

REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple-Un But-Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSTAT)

**RAPPORT DE SYNTHESE DES RESULTATS DU
PREMIER PASSAGE
DE L'ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE
AUPRES DES MENAGES
(EMOP)
(Janvier-Mars 2023)**

Juillet 2023



ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES MENAGES (EMOP)

Avec l'appui financier et technique de la Banque mondiale, de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Asdi) et Statistique Suède (SCB)



RAPPORT DE SYNTHÈSE DES RESULTATS DU PREMIER PASSAGE (Janvier-Mars 2023)

Tableau des indicateurs socioéconomiques

	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016	EMOP 2017	EMOP 2018	EMOP 2019	EMOP 2020	EMOP 2021	EMOP 2022	EMOP 2023
Démographique											
Population totale (en millions)	16,8	17,3	17,7	18,3	18,8	19,3	19,9	20,5	21	21,7	22,3
Population urbaine (%)	26,4	24,5	24,6	25,4	25,2	26	26	23,3	21,7	23,8	23,8
Population féminine (%)	50,8	50,4	50,3	49,9	49,9	50,4	49,6	49,5	49,6	50,1	50,4
Taille moyenne des ménages	10,7	8,4	8,2	7,8	7,8	8,4	7,9	7,3	8,7	7,14	7,74
Education et Alphabétisation											
Taux brut de scolarisation (%) au primaire I	74	72,3	74,1	77,1	76,1	74,6	72,2	71,1	71,5	74,4	79,9
Filles (%)	71,4	70,4	71,1	75	74,8	73,4	70,5	72,1	72	74,9	79,4
Garçons (%)	76,3	74,1	76,8	78,8	77,2	75,7	73,8	70,2	71	74	80,3
Taux net de scolarisation (%) au primaire I	54	55,4	57,3	60,2	60,9	57,7	58,6	58,3	54,7	58,5	63,1
Filles (%)	52,7	53,6	55,2	58,9	60,4	57,5	57,8	59	54,7	59,4	63
Garçons (%)	55,1	57	59,2	61,4	61,4	57,9	59,4	57,7	54,8	57,7	63,2
Taux brut de scolarisation (%) au primaire II	49,1	52,8	55,4	53,9	54,6	53,9	52,8	54,8	46	58,3	56,2
Filles (%)	43,6	47,5	49,8	53,2	55,3	53,7	53,7	52,4	45,1	57,6	58,2
Garçons (%)	54,2	57,5	60,3	54,6	53,9	54	52,1	56,8	46,8	59	54,6
Taux net de scolarisation (%) au primaire II	23,2	28	31,1	31,9	29,5	27,6	32,9	31,9	25,4	30,7	31,8
Filles (%)	20,6	25,5	28,3	32,3	30,7	27,9	32,6	32	23,9	32,7	33,4
Garçons (%)	25,6	30,2	33,5	31,5	28,4	27,3	33,1	31,7	26,7	28,9	30,8
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	35,2	31	33,1	31	34,3	35,5	33,8	30,8	30,8	35	35,3
Femmes (%)	24,1	21,5	22,2	21,6	24,6	25,7	24,5	22,1	22,1	25,8	25,8
Hommes (%)	47,5	41,5	45,1	41,4	44,8	46,2	43,9	40,4	40,4	45,6	46,1
Utilisation de l'eau potable											
Ménages qui consomment de l'eau potable (%)	78,9	78,7	82	79,7	83,7	81	83,7	85,2	83,3	84,6	87,1
Milieu urbain	97,1	96,3	96,1	95,5	95,5	96,4	91,4	92,8	91,6	91,5	94,1
Milieu rural	70,1	71,8	76,6	73,4	79	74,2	80,7	82,5	76,4	82,1	84,7
Statut socio-économique											
Ménages urbains propriétaires ou copropriétaires (%)	52,9	51,9	53,3	52,1	53,5	55,3	59,9	57	62,1	53,3	51,2
Ménages disposant de l'électricité (source EDM) (%)	24,5	22,9	23,4	24	27	29,1	22,8	22,8	32,6	28,6	31,7
Ménages disposant de toilettes avec chasse eau (%)	3,7	5	4,2	3,6	6,1	6,4	3,9	6,4	8,9	15,2	8,2
Ménages possédant un téléviseur (%)	32,4	31,9	32,2	33,6	36,1	39,9	41,9	38,3	25,2	33	43,1
Ménages possédant un téléphone mobile (%)	84,3	83,6	82,7	82,9	83,6	89,8	83,7	82	80,6	85,6	85,9
Ménages possédant au moins une moto (%)	49,5	47,9	52,1	54,4	57,9	59,5	62,6	62,6	62,2	63,9	66,2
Ménages possédant au moins une auto mobile (%)	4,1	3,5	4,8	4,9	5,7	6,3	7,5	5,4	5,1	5,7	6,2

NB : Indicateur non publié dans l'enquête, EMOP 2013 (sans Gao, Tombouctou et Kidal) EMOP2014-2018(sans Kidal)

Table des matières

INTRODUCTION.....	6
EVALUATION DE LA QUALITE <i>DES DONNEES</i>	7
Evaluation de la qualité	7
Précisions des données.....	7
SYNTHESE GENERALE.....	9
1. STRUCTURE ET COMPOSITION DES MENAGES	9
2. SCOLARISATION ET ALPHABETISATION.....	11
2.1. Non-fréquentation scolaire	11
2.2. Scolarisation	13
2.2.1. Niveau d'instruction	13
2.2.2. Taux de scolarisation	14
2.2.3. Déperdition scolaire.....	18
2.3. Utilisation des NTICs dans les établissements secondaires	21
2.4. Accessibilité à internet et téléphone portable dans le milieu scolaire	23
2.5. Alphabétisation des adultes.....	24
3. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE.....	26
3.1. Morbidité de la population	26
3.2. Maladie et population vulnérable.....	26
3.3. Couverture d'assurance maladie.....	27
3.4. Mesure de la prévalence de la consommation du tabac à fumer	29
4. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES.....	31
4.1. Caractéristiques du logement	31
4.1.1. Statut d'occupation	31
4.1.2. Accès à l'électricité	32
4.1.3. Accès à l'eau	33
4.2. Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement.....	34
4.2.1. Hygiène.....	34
4.2.2. Entretien de l'environnement	35
4.3. Lavage des mains.....	38
4.4. Equipements des ménages.....	38
5. SECURITE ALIMENTAIRE.....	40
6. DEPENSES DE CONSOMMATION TRIMESTRIELLE.....	42
6.1. Dépenses totales.....	42
6.2. Part des dépenses.....	43

Figures

Figure 2-1: Distribution des individus jamais scolarisés par groupes d'âges suivant le sexe (%).....	12
Figure 2-2: Distribution des individus jamais scolarisés par groupes d'âges suivant le milieu de résidence (%)	13
Figure 4-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%)	33
Figure 5-1 : Proportion des ménages ayant rencontré des difficultés pour se nourrir par région et le milieu (%).....	40

Tableaux

Tableau 0-1: Structure de l'échantillon avant et après l'enquête	7
Tableau 0-2: Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée.....	7
Tableau 0-3: Coefficients de variation pour certains indicateurs	8
Tableau 1-1-1: Répartition de la population malienne par région et milieu de résidence en 2023.....	9
Tableau 1-1-2: Répartition de la population par milieu de résidence et par type de ménage selon le sexe du CM (%).....	10
Tableau 1-1-3: Répartition de la population selon la région et le type de ménage (%).....	10
Tableau 2-1: Pourcentage des individus jamais scolarisés par groupe d'âges suivant le sexe et le milieu de résidence (%).....	11
Tableau 2-2: Répartition du niveau d'instruction selon la région, le sexe et la résidence (%).....	14
Tableau 2-3: Taux de scolarisation du primaire et du secondaire selon le sexe et la résidence et indice de parité fille/garçon dans les niveaux d'études (%).....	16
Tableau 2-4: Taux brut de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%).....	17
Tableau 2-5: Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%).....	17
Tableau 2-6: Taux de survie scolaire selon la région, le milieu de résidence et le sexe, Mali, 2023 (%).....	18
Tableau 2-7: Principaux motifs de la déperdition scolaire au primaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023 (%).....	20
Tableau 2-8: Utilisation de l'ordinateur (quel que soit l'endroit dans les établissements secondaires) dans les 03 derniers mois par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023 (%).....	21
Tableau 2-9 : Les compétences en TIC, par type de compétence par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023 (%).....	22
Tableau 2-10 : Accessibilité à internet par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023 (%).....	23
Tableau 2-11 : Possession de téléphone portable dans le milieu scolaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023 (%).....	23
Tableau 2-12 : Taux d'alphabétisation des adultes en français, en langue nationale et en n'importe quelle langue par région, strate, sexe et groupe d'âge (%).....	25
Tableau 3-1: Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par région, milieu, groupe d'âge et niveau d'instruction (%).....	26
Tableau 3-2 : Morbidité de la population et Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois par région, milieu, sexe et le groupe d'âge (%).....	27
Tableau 3-3: Pourcentage de couverture d'une assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction (%).....	27
Tableau 3-4: Types d'assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction (%).....	28
Tableau 3-5: Proportion des fumeurs actuels de tabac selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction (%).....	29
Tableau 4-1: Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%).....	31
Tableau 4-2: Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%).....	32
Tableau 4-3: Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%).....	32
Tableau 4-4: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période normale].....	33
Tableau 4-5: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période sèche].....	34
Tableau 4-6: Répartition des ménages selon le type de toilettes utilisé (%).....	35
Tableau 4-7: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%).....	35
Tableau 4-8 : Utilisation d'un instrument pour évacuer les ordures (%).....	36
Tableau 4-9 : Nombre de remplissage de l'instrument.....	37
Tableau 4-10: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%).....	37
Tableau 4-11: Pourcentage de types de produits observés dans le ménage (%).....	38
Tableau 4-12: Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%).....	39
Tableau 5-1 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%).....	41
Tableau 6-1: Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA).....	42
Tableau 6-2: Répartition des dépenses par région et milieu selon le mode d'acquisition (%).....	42
Tableau 6-3: Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%).....	43
Tableau 6-4: Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence.....	43
Tableau 6-5: Part des fonctions de consommation selon la région et le milieu de résidence.....	44

INTRODUCTION

L'Institut National de la Statistique, avec l'appui de la Suède, a mis en place un système d'enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP) qui a pour entre autres objectifs de fournir, à bonne date, les indicateurs permettant de suivre régulièrement les conditions de vie de la population.

Il s'agit d'un dispositif permanent de collecte permettant à l'institut de répondre aux besoins de suivi-évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté devenu en 2016 le Cadre stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable (CREDD 2019-2023) arrimés aux Objectifs du développement durable (ODD) ainsi qu'à ceux de l'agenda 2063 « l'Afrique que nous voulons » de l'Union Africaine ainsi que des programmes sectoriels mis en œuvre par le Mali.

La présente édition est la **douzième** d'une série dont la première génération a démarré en avril 2011. Après un répit en 2012 dû aux événements liés à la crise sécuritaire et institutionnelle, la série a repris en 2013. L'enquête est réalisée en quatre passages et chaque passage couvre trois mois de collecte. Le premier passage débute en avril et prend fin en juin. Depuis avril 2013, pour des raisons de sécurité, la région de Kidal n'était pas enquêtée, elle a été à nouveau intégrée dans l'enquête en 2019.

Cette édition a été réalisée sur la base de sondage du RGPH-5 de la cartographie avec l'intégration de deux nouvelles régions à savoir Taoudénit et Ménaka et a démarré en janvier 2023 pour un souci de cohérence avec l'année civile.

Les thèmes abordés par l'EMOP portent sur les caractéristiques sociodémographiques de la population, l'éducation, la santé, l'emploi, le logement, la sécurité alimentaire et les dépenses de consommation des ménages.

Au total, 8 348 ménages ont été enquêtés lors de ce passage (sur 8 888 ménages échantillonnés). La collecte des données a été réalisée du 1^{er} janvier au 31 mars 2023. Les résultats sont représentatifs au niveau des régions enquêtées, et selon le milieu de résidence (urbain et rural). Il est important de noter que les indicateurs calculés pour la région de Taoudénit ont une faible précision dû à l'échantillonnage. L'exploitation des données issues de cette phase a abouti aux résultats suivants qui sont présentés dans le présent rapport :

Il s'articule autour de six chapitres. Le premier aborde les caractéristiques sociodémographiques des ménages et des individus. Le deuxième chapitre traite de la scolarisation et de l'alphabétisation. La situation sanitaire des membres des ménages est discutée au troisième chapitre pendant que le quatrième se penche sur les conditions de vie des ménages, à travers la possession de certains biens et l'accès aux services sociaux de base. La sécurité alimentaire et les dépenses de consommation sont abordées respectivement aux cinquième et sixièmes chapitres.

EVALUATION DE LA QUALITE *DES DONNEES*

Evaluation de la qualité

Sur 8 888 ménages qui étaient inclus dans l'échantillon, 8 348 ménages ont été enquêtés de façon satisfaisante, soit un taux de réponse global de 93,9 %. A l'exception de la région de Kidal, le taux de couverture est moins élevé dans les régions du Nord dont l'insécurité demeure toujours un problème pour la réalisation des opérations de collecte.

Tableau 0-1: Structure de l'échantillon avant et après l'enquête

REGION	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre grappes enquêtées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre total de ménages enquêtés	Taux de couverture des ménages échantillonnés
Kayes	174	174	1 044	1 044	100,0
Koulikoro	192	181	1 152	1 086	94,3
Sikasso	196	185	1 176	1 110	94,4
Ségou	175	164	1 050	984	93,7
Mopti	148	148	888	888	100,0
Tombouctou	117	117	702	702	100,0
Gao	106	89	636	534	84,0
Kidal	50	36	600	432	72,0
Bamako	144	144	864	864	100,0
Taoudénit	8	8	224	224	100,0
Ménaka	46	40	552	480	87,0
Total	1 356	1 286	8 888	8 348	93,9

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

Précisions des données

On rappelle que le plan de sondage de l'EMOP prévoit des intervalles de confiance d'une amplitude de 10 % au maximum pour la plupart des résultats de niveau national, et de 15 % pour les résultats régionaux.

Tableau 0-2: Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée

REGION	Population*	95% intervalle de confiance		Coefficient de variation (%)
		Borne inférieure	Borne Supérieure	
Kayes	3 073 244	2 872 684	3 273 803	3,3
Koulikoro	3 743 023	3 484 125	4 001 922	3,5
Sikasso	4 065 702	3 715 680	4 415 723	4,4
Ségou	3 605 081	3 336 350	3 873 813	3,8
Mopti	3 130 136	2 941 428	3 318 845	3,1
Tombouctou	1 007 695	919 749	1 095 641	4,4
Gao	578 323	532 520	624 126	4,0
Kidal	102 708	96 612	108 805	3,0
Bamako	2 701 068	2 537 327	2 864 808	3,1
Taoudénit	31 777	19 404	44 150	19,8
Ménaka	255 242	218 287	292 198	7,4
Ensemble	22 294 000	21 680 979	22 907 021	1,4

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

* Les chiffres de population sont issus de la cartographie du RGPH5

Tableau 0-3: Coefficients de variation pour certains indicateurs

Indicateur	Valeur estimée	Intervalle de confiance
CARACTERISTIQUES SOCIO DEMOGRAPHIQUES		
Taille moyenne des ménages	7,74 personnes	(7,59- 7,89)
Age moyen des chefs de ménage	48,09 ans	(47,61 - 48,57)
EDUCATION		
Taux brut de scolarisation au premier cycle (%)	79,9	(77,3- 82,5)
Taux net de scolarisation au premier cycle (%)	63,1	(61,1-65,1)
Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans (%)	49,0	(47,0 -51,0)
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	35,3	(34,0 - 36,5)
SANTE		
Population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois (%)	35,3	(34,4 - 36,2)
CARACTERISTIQUES DU LOGEMENT		
Ménages avec accès à l'électricité (EDM) (%)	31,7	(29,7 - 33,7)
<i>Urbains (%)</i>	79,9	(77,8 - 82,0)
<i>Ruraux (%)</i>	15,1	(12,6 - 17,6)
Ménages avec accès à l'eau potable	87,1	(85,9 - 88,4)
<i>Urbains (%)</i>	94,1	(93,0 - 95,2)
<i>Ruraux (%)</i>	84,7	(83,1 -86,4)
POSSESSIONS DES MENAGES		
Ménages avec un téléphone mobile ou plus (%)	85,9	(84,3 - 87,4)
Ménages avec une moto ou plus (%)	66,2	(64,8 - 67,6)
Ménages avec TV (%)	43,1	(41,4 - 44,7)
Ménages avec radio (%)	53,5	(51,9 - 55,0)
Ménages avec un ordinateur ou plus (%)	3,0	(2,5 - 3,5)

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

SYNTHESE GENERALE

1. STRUCTURE ET COMPOSITION DES MENAGES

En considérant le milieu de résidence, la population urbaine reste faible. En effet, un peu plus de trois quarts de la population malienne (76,2 %) résident en milieu rural. Ce résultat reste cohérent par rapport à la plupart des enquêtes réalisées au Mali.

La région de Sikasso est la plus peuplée, avec 18,2 % de la population totale. Taoudénit est la région la moins peuplée avec 0,1 % de la population.

Tableau 1-1-1: Répartition de la population malienne par région et milieu de résidence en 2023

Région/Milieu	Population	%
Région		
Kayes	3 073 244	13,8
Koulikoro	3 743 023	16,8
Sikasso	4 065 702	18,2
Ségou	3 605 081	16,2
Mopti	3 130 136	14,0
Tombouctou	1 007 695	4,5
Gao	578 323	2,6
Kidal	102 708	0,5
Bamako	2 701 068	12,1
Taoudénit	31 777	0,1
Ménaka	255 242	1,1
Milieu de résidence		
Urbain	5 305 972	23,8
'Bamako	2 701 068	12,1
'Autres Villes	2 604 904	11,7
Rural	16 988 028	76,2
Ensemble	22 294 000	100,0

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

Bien que la plupart de la population résident dans des ménages dirigés par un chef homme, la proportion d'individus vivant dans des ménages avec une femme cheffe est non négligeable dans les centres urbains et à Bamako. En effet, 13,6% de la population des autres villes et 10,1% à Bamako vivent dans des ménages dirigés par des femmes. Cette progression importante de la proportion des femmes chefs de ménages en ville pourrait traduire l'autonomisation croissante portée par les femmes surtout instruites qui, de plus en plus, se démarquent de leurs rôles d'épouse et de mère qui les confinaient dans des positions sociales et familiales inférieures.

Le tableau 1-2 (ci-dessous) présente également la répartition de la population par type de ménage selon le sexe du chef du ménage (CM). La typologie comprend six catégories de ménages comme suit :

- Unipersonnel : CM seul ;
- Couple avec enfant : CM + conjoint + enfants ;
- Couple sans enfant : CM + conjoint ;
- Monoparental nucléaire : CM + enfants ;
- Monoparental élargi : CM + enfants + autres personnes ;

- Famille élargie : CM + conjoint(s) + enfant(s) + autres personnes.

Bien que le rôle de chef de ménage soit globalement dévolu aux hommes, les résultats suivant la typologie appellent à une nuance. Les ménages avec couples sans enfant (99,8 %), de couple avec enfants (99,6 %) et les familles élargies (96,9 %) sont ceux qui ont à leur tête un homme. Les structures monoparentales cependant, caractérisent fortement les ménages féminins et y sont marquées par la prédominance de la situation des femmes résidant avec ou sans leur(s) enfant(s) : monoparental nucléaire (91,9 % contre 8,1 % avec un homme chef de ménage), monoparental élargi (84,4 % contre 15,6 % avec un homme chef de ménage).

Le terme « élargi » fait référence à la présence au sein du ménage d'autres personnes (en dehors des conjoints et des enfants) apparentées ou non au chef du ménage.

Tableau 1-1-2: Répartition de la population par milieu de résidence et par type de ménage selon le sexe du CM (%)

Région/Milieu	Sexe du CM		
	Homme	Femme	Total
Milieu de résidence			
Bamako	89,9	10,1	100,0
Autres villes	86,4	13,6	100,0
Rural	93,5	6,5	100,0
Typologie des ménages			
Unipersonnel	65,5	34,5	100,0
Couple avec enfant	99,6	0,4	100,0
Couple sans enfant	99,8	0,2	100,0
Monoparental nucléaire	8,1	91,9	100,0
Monoparental élargi	15,6	84,4	100,0
Famille élargie	96,9	3,1	100,0
Mali	92,1	7,9	100,0

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

* Le chiffre de la population totale est issu de la cartographie du RGPH5 mais la structure selon les caractéristiques concernées provient de l'enquête.

En tenant compte de la typologie des ménages, précédemment définie, on observe dans le Tableau 1-3 que, dans la configuration des ménages, la population dans les ménages avec couples et enfant représentent 27,2 % et les populations vivant dans des ménages élargis constituent plus de la moitié (avec 67,8%). Les populations des ménages élargis sont le plus important dans la typologie de certaines régions, exceptées les régions de Tombouctou, Kidal et Ménaka où les populations des ménages avec couples et enfant dominant avec respectivement 71,1 %, 75,6 %, et 80,8 %.

Tableau 1-1-3: Répartition de la population selon la région et le type de ménage (%)

Régions	Unipersonnel	Couple avec enfant	Couple sans enfant	Monoparental nucléaire	Monoparental élargi	Famille élargie	Total
Kayes	0,1	13,0	0,3	0,7	1,3	84,6	100
Koulikoro	0,1	25,3	0,2	1,6	1,9	70,9	100
Sikasso	0,1	11,1	0,3	1,5	2,1	84,9	100
Ségou	0,1	35,2	0,8	1,1	2,3	60,5	100
Mopti	0,1	32,4	0,5	1,9	1,9	63,2	100
Tombouctou	0,1	71,1	1,2	9,3	3,9	14,5	100

Régions	Unipersonnel	Couple avec enfant	Couple sans enfant	Monoparental nucléaire	Monoparental élargi	Famille élargie	Total
Gao	0,1	37,5	0,7	6,2	6,3	49,2	100
Kidal	1,2	75,6	2,6	4,9	3,2	12,5	100
Taoudénit	0,4	28,5	0,8	2,3	2,9	65,1	100
Ménaka	0,0	80,8	0,0	13,2	1,2	4,8	100
Bamako	0,2	72,7	2,4	8,8	0,4	15,5	100
Mali	0,1	27,2	0,5	2,1	2,2	67,8	100

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

* Les chiffres de population sont issus de la cartographie du RGPH5.

2. SCOLARISATION ET ALPHABETISATION

L'objectif 4 des ODD qui est celui d'obtenir une éducation de qualité est le fondement pour améliorer la vie des populations et le développement durable. Outre l'amélioration de leur qualité de vie, l'accès à une éducation inclusive et équitable peut aider à doter les populations locales des outils nécessaires pour développer des solutions innovantes aux plus grands problèmes du monde.

En moyenne, environ six personnes sur dix (57,1 %) sont sans niveau d'instruction au nombre desquelles il y a 41,7 % qui sont dans les autres villes urbaines et 64,3 % dans le milieu rural.

2.1. Non-fréquentation scolaire

Le Tableau ci-après, donne le niveau de la non-fréquentation scolaire au moment de l'enquête à travers la proportion des individus jamais scolarisés par groupe d'âges, suivant le genre et le milieu de résidence. Il en ressort qu'au Mali, environ six personnes sur dix n'ont jamais été scolarisées. Un peu plus de cinq hommes sur dix (52,7 %) ne sont jamais allés à l'école. Pour les femmes, la proportion est de l'ordre de six femmes, ou plus, sur dix (61,3 %). La proportion des individus jamais scolarisés est plus importante en milieu rural avec près de sept cas sur dix personnes (64,3 %). Par rapport au milieu de résidence, les résultats montrent que le District de Bamako enregistre le pourcentage de personnes jamais scolarisées le moins élevé avec un peu moins de trois cas pour dix personnes enquêtées (27,2 %). Les autres centres urbains, mis ensemble, enregistrent un peu plus de quatre personnes sur dix (41,7 %) jamais scolarisées.

Tableau 2-1: Pourcentage des individus jamais scolarisés par groupe d'âges suivant le sexe et le milieu de résidence (%)

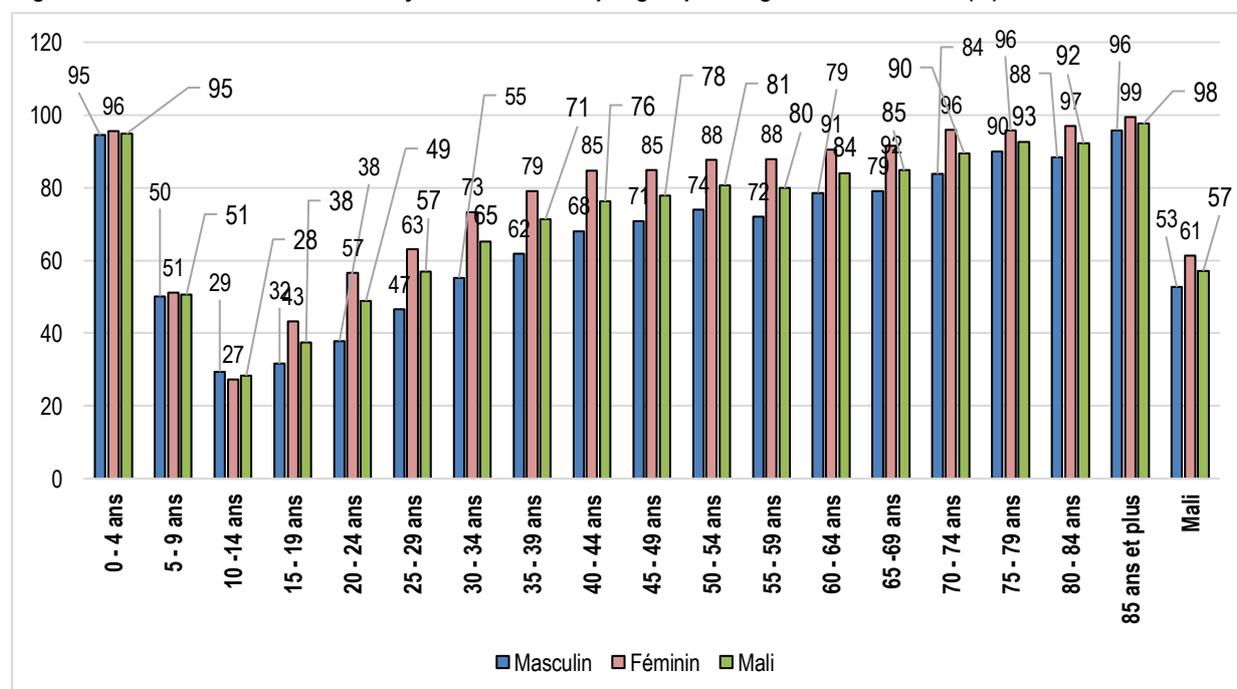
Groupe d'âges	Sexe		Strates de résidence			Total
	Masculin	Féminin	Bamako	Autres villes	Rural	
0 - 4 ans	94,5	95,5	74,5	90,3	97,7	94,9
5 - 9 ans	50,1	51,1	19,2	38,6	55,8	50,6
10 -14 ans	29,4	27,2	9,4	17,7	33,0	28,3
15 - 19 ans	31,6	43,2	17,3	21,5	45,9	37,5
20 - 24 ans	37,8	56,5	16,7	28,3	60,6	48,9
25 - 29 ans	46,5	63,0	20,9	36,3	66,7	57,0
30 - 34 ans	55,2	73,2	30,2	45,1	74,8	65,2
35 - 39 ans	61,8	79,0	34,8	54,4	79,7	71,3
40 - 44 ans	68,0	84,7	45,0	60,3	84,5	76,2
45 - 49 ans	70,8	84,8	45,3	61,6	85,3	77,8
50 - 54 ans	74,0	87,6	46,2	66,3	87,4	80,7
55 - 59 ans	72,0	87,9	51,5	69,8	86,1	79,9
60 - 64 ans	78,6	90,5	48,9	72,9	90,7	83,9
65 -69 ans	79,0	91,5	51,7	72,6	90,8	84,8

Groupe d'âges	Sexe		Strates de résidence			
	Masculin	Féminin	Bamako	Autres villes	Rural	Total
70 - 74 ans	83,8	95,9	70,0	78,7	92,6	89,5
75 - 79 ans	90,0	95,7	77,3	84,8	94,9	92,5
80 - 84 ans	88,3	96,9	78,4	88,2	95,0	92,2
85 ans ou plus	95,8	99,4	83,5	96,1	100,0	97,6
Mali	52,7	61,3	27,2	41,7	64,3	57,1

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

Les groupes d'âges où l'on retrouve les plus fortes proportions de personnes jamais scolarisées sont les enfants de moins de 5 ans (94,9 %), certainement parce qu'ils n'ont pas encore l'âge d'aller à l'école et la scolarisation préscolaire n'étant pas trop développée ; et les personnes âgées de 85 ans ou plus (97,6 %). Ce qu'il faudrait retenir de la tendance générale est qu'à partir de 10 ans, l'absence de fréquentation scolaire recule avec les générations. Autrement dit, à partir de 10 ans, la proportion des personnes jamais scolarisées a tendance à être plus élevée au fur et mesure que l'âge avance ; ce qui signifie que les parents inscrivent de plus en plus les enfants à l'école. Cependant, la proportion des enfants de 5 à 9 ans jamais scolarisés demeure élevée quel que soit le sexe, ce qui suppose que les enfants ne sont pas inscrits tôt à l'école. Cela se ressent beaucoup plus dans les zones rurales, 55,8 %, contre 38,6 % dans les autres villes et 19,2 % dans le district de Bamako. Par ailleurs, pour la quasi-totalité des groupes d'âges, la proportion des jamais scolarisés est plus importante chez les individus de sexe féminin (la figure suivante), ainsi que dans les milieux ruraux que dans les autres villes (le tableau suivant).

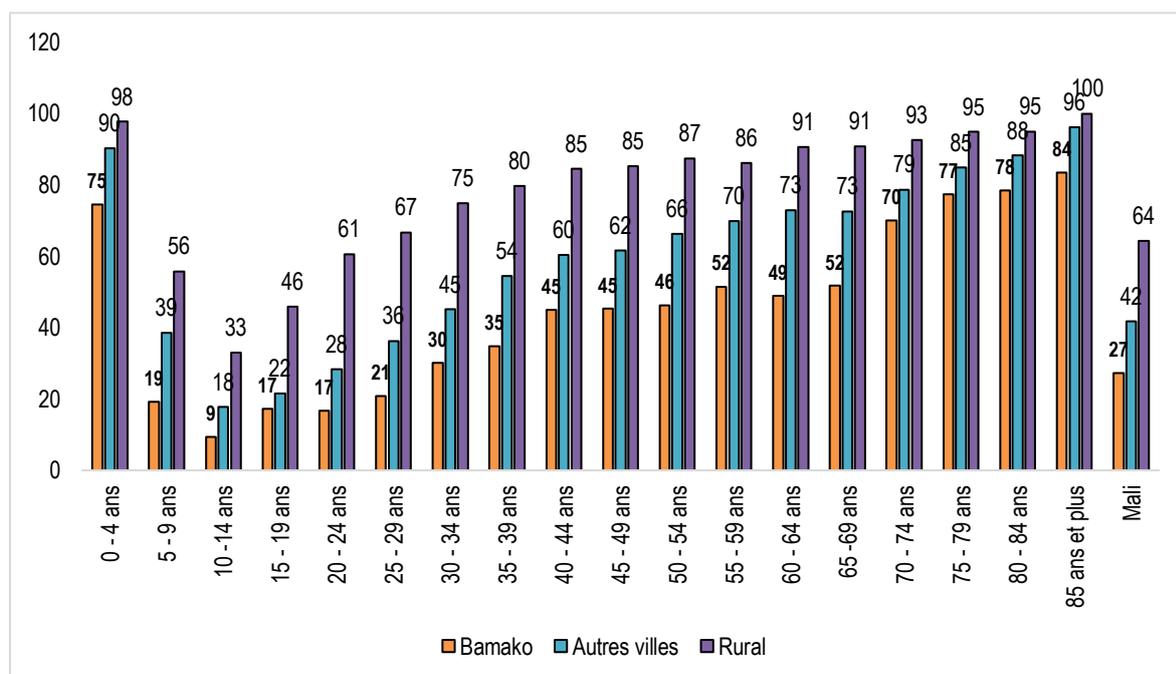
Figure 2-1: Distribution des individus jamais scolarisés par groupes d'âges suivant le sexe (%)



Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

Toujours par rapport aux disparités selon le milieu de résidence, il ressort que le district de Bamako enregistre la plus faible proportion de personnes sans niveau d'instruction, surtout chez les enfants de 10 à 14 ans (9,4 %) et ceux de 20 à 24 ans révolus (16,7 %). Quel que soit le groupe d'âges, l'écart dans les proportions de personnes jamais scolarisées est beaucoup plus apparent entre Bamako et les autres zones urbaines qu'entre ces zones urbaines et le milieu rural, notamment dans les groupes d'âges correspondants à la période active de l'individu, de 15 à 65 ans (La figure suivante).

Figure 2-2: Distribution des individus jamais scolarisés par groupes d'âges suivant le milieu de résidence (%)



Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

2.2. Scolarisation

2.2.1. Niveau d'instruction

Le Tableau ci-après, fait l'état des lieux sur l'instruction eu égard à certaines caractéristiques démographiques des individus. Au regard des résultats de l'enquête, près six personnes sur dix (57,7 %) sont sans niveau d'instruction (57,7 %), une petite portion de la population a atteint le niveau universitaire (1,5 %) et seulement 5,4 % a atteint le niveau d'éducation secondaire, la partie restante qui représente près d'un tiers de la population n'a pas dépassé le niveau primaire.

Les régions qui enregistrent les niveaux d'instructions les plus bas sont respectivement celles de Ménaka où plus de huit personnes sur dix (86,6 %) sont non instruites et 11,6 % ont le niveau primaire, la région de Kidal vient à la deuxième position avec huit personnes sur dix (80,3 %) sont non instruites et environ une personne sur cinq au niveau primaire (17,2 %) et Tombouctou a un peu plus de sept personnes sur dix (71,1 %) sont non instruites et un peu plus d'un cinquième (26,4 %) de la population a le niveau primaire.

Le district de Bamako constitue la seule région où près de la moitié de la population ont un niveau d'instruction primaire (49,6 %). Plus précisément, dans la capitale, presque un tiers de la population

(29,2 %) n'est pas instruit et 14,3 % ont atteint le niveau secondaire pendant que près d'un sur deux ont le niveau primaire. Bamako est également la région où 6,9 % ont atteint le niveau supérieur.

Les résultats font aussi ressortir que la région de Koulikoro est celle qui vient en deuxième position certainement en raison de la proximité de la région avec Bamako, même si le nombre d'admis au supérieur n'est pas aussi important qu'à Bamako (2,2 %) et un peu plus deux personnes sur dix (6,7 %) ont atteint le niveau d'instruction secondaire, dans les régions de Ségou, Gao et Kidal, environ 1% de la population a atteint le niveau supérieur.

On distingue également une certaine disparité entre les milieux de résidence. En effet, si la population n'ayant aucun niveau d'instruction est de l'ordre de 1/3 à Bamako, il ressort que cette même population est estimée à plus d'un tiers de la population (35,9 %) dans les autres zones urbaines du pays et plus de six personnes sur dix (64,7 %) dans le milieu rural. Par ailleurs, plus le milieu est urbanisé, plus élevé est le niveau d'éducation. La population des autres villes du pays est composée de plus de quatre personnes sur dix (43,9 %) ayant un niveau primaire, contre plus d'une personne sur dix (11,8 %) ayant un niveau secondaire et seulement 1,4 % pour le niveau supérieur. En revanche, dans le milieu rural 3 % ont atteint le niveau secondaire, tandis que plus d'une personne sur trois (31,8%) de la population ont le niveau primaire et plus de six personnes sur dix (64,7 %) sont non instruites.

L'analyse selon le sexe fait ressortir qu'un peu plus de la moitié (53,5 %) des hommes n'ont pas de niveau d'instruction contre moins de deux tiers (61,8%) de femmes. Sur cent hommes, près de six (6,2 %) ont au moins le niveau secondaire. Cependant chez les femmes, seulement quatre sur cent (4,6 %) ont atteint le secondaire.

Tableau 2-2: Répartition du niveau d'instruction selon la région, le sexe et la résidence (%)

Région/Milieu	Niveau instruction				Total
	Aucun	Primaire	Secondaire	Supérieur	
Kayes	61,3	35,5	3,0	0,2	100,0
Koulikoro	54,6	36,5	6,7	2,2	100,0
Sikasso	56,4	38,9	4,3	0,3	100,0
Ségou	67,0	29,1	3,4	0,5	100,0
Mopti	68,5	27,5	3,7	0,3	100,0
Tombouctou	71,1	26,4	2,1	0,4	100,0
Gao	46,0	48,5	5,0	0,5	100,0
Kidal	80,3	17,2	1,8	0,8	100,0
Taoudénit	70,5	29,5	0,0	0,0	100,0
Ménaka	86,6	11,6	1,8	0,0	100,0
Bamako	29,2	49,6	14,3	6,9	100,0
Urbain	35,9	46,8	13,1	4,2	100,0
Bamako	29,2	49,6	14,3	6,9	100,0
Autres villes	42,8	43,9	11,8	1,4	100,0
Rural	64,7	31,8	3,0	0,6	100,0
Masculin	53,5	38,3	6,2	2,0	100,0
Féminin	61,8	32,6	4,6	0,9	100,0
Mali	57,7	35,4	5,4	1,5	100,0

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

2.2.2. Taux de scolarisation

L'universalité de la scolarisation telle que préconisée dans le primaire est loin d'être atteinte. Le tableau suivant présente le taux net de scolarisation au primaire et au secondaire. Pour un niveau d'instruction donné, cet indicateur permet de mesurer, parmi l'ensemble des individus ayant l'âge d'être inscrits à ce

niveau, combien le sont réellement. A noter que dans ce paragraphe, le niveau secondaire est le second cycle de l'enseignement fondamental au Mali, le primaire étant le premier cycle.

Pour le niveau primaire, les résultats montrent que c'est dans la région de Taoudénit où le maximum d'élèves ayant l'âge d'être inscrits au primaire sont au primaire, aussi bien chez les garçons que chez les filles. Pour les deux sexes, c'est le cas d'un peu plus de huit enfants sur dix. Les régions de Kidal et de Ménaka enregistrent, les taux nets de scolarisation au primaire les plus bas. Ces taux sont estimés à 25,2 % à Kidal et 7,7 % à Ménaka. Ainsi, le taux net de scolarisation au primaire dans ces deux régions est même inférieur à celui enregistré dans l'ensemble du milieu rural, qui est de 58,8 %. Par ailleurs, quelle que soit la région ou le milieu de résidence, le taux net de scolarisation des garçons n'est pas apparemment très différent de celui des filles. Néanmoins, dans les régions de Koulikoro, Mopti, Tombouctou, Gao, Kidal, Taoudénit et Ménaka où le taux net de scolarisation au primaire des filles est supérieur à celui des garçons. Cependant, une telle ne peut être valablement confirmée qu'à l'issue d'un test statistique.

Pour le niveau secondaire, le taux net de scolarisation est relativement plus faible. En effet, le district de Bamako enregistre le taux le plus élevé avec 50,9 %. Les régions de Ménaka, Taoudénit et Kidal occupent toujours les dernières places avec seulement 3,8 %, 7,9 % et 8,3 % enfants de 13 à 15 ans effectivement inscrits au secondaire. La région de Mopti, avec 19,9 % de taux net de scolarisation au secondaire constitue la quatrième région avec un taux très bas et inférieur au taux net de scolarisation au secondaire du milieu rural (25,9 %). Contrairement au niveau primaire, au secondaire, on constate un léger écart au niveau du taux net de scolarisation selon le sexe. Les filles ont le taux net de scolarisation le plus élevé que les garçons. A cet effet, exceptée les régions de Kayes, Tombouctou, Gao, Kidal et le district de Bamako toutes les autres régions, les taux nets de scolarisation des garçons sont légèrement supérieurs à ceux des filles. Cependant, dans la région de Taoudénit, on constate que c'est plutôt les filles de 13 à 15 ans qui sont légèrement plus représentées au niveau de l'enseignement secondaire.

Tableau 2-3: Taux de scolarisation du primaire et du secondaire selon le sexe et la résidence et indice de parité fille/garçon dans les niveaux d'études (%)

Région/Milieu	Taux net de scolarisation au primaire			Pourcentage des enfants en âge d'être au primaire qui sont hors du système			Taux net de scolarisation au secondaire			Pourcentage des enfants en âge d'être au secondaire qui sont hors du système		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Région												
Kayes	64,3	59,9	62,2	33,6	38,2	35,8	21,1	18,3	19,9	52,4	56,0	53,9
Koulikoro	63,6	65,3	64,5	32,9	28,6	30,8	34,9	34,5	34,7	41,3	41,0	41,1
Sikasso	69,2	64,6	66,9	28,0	33,8	30,9	21,2	30,2	25,0	46,2	42,5	44,6
Ségou	61,7	58,1	60,1	36,0	39,2	37,5	36,7	45,0	40,3	50,8	39,4	45,8
Mopti	50,1	56,0	53,0	47,2	41,8	44,5	19,8	24,7	22,0	63,7	53,9	59,3
Tombouctou	45,7	54,9	49,8	53,4	44,9	49,6	21,0	27,4	23,6	58,8	66,7	62,0
Gao	84,9	85,6	85,2	12,6	12,2	12,4	47,8	44,7	46,3	30,2	33,9	32,0
Kidal	22,6	28,2	25,2	76,9	71,8	74,5	9,7	6,9	8,3	62,3	70,9	66,5
Bamako	84,5	80,7	82,6	8,3	11,6	10,0	56,1	46,4	50,9	14,4	29,2	22,3
Taoudénit	85,9	86,7	86,2	10,2	10,4	10,3	4,6	12,6	7,9	77,4	64,1	71,8
Ménaka	5,7	10,4	7,7	94,3	88,7	91,9	3,9	3,7	3,8	89,3	86,5	88,4
Milieu de résidence												
Urbain	79,6	78,0	78,8	14,4	16,0	15,2	49,2	44,7	46,9	21,6	31,8	26,9
<i>Bamako</i>	84,5	80,7	82,6	8,3	11,6	10,0	56,1	46,4	50,9	14,4	29,2	22,3
<i>Autres villes</i>	75,2	75,3	75,2	19,9	20,2	20,0	41,5	42,6	42,1	29,6	35,0	32,3
Rural	58,9	58,7	58,8	38,9	38,8	38,9	24,1	28,2	25,9	54,3	49,2	52,1
Mali	63,2	63,0	63,1	33,8	33,8	33,8	30,3	33,4	31,8	46,2	43,8	45,1

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental 1 est estimé à 79,9 % dont 79,4 % pour les filles et 80,3 % pour les garçons. Kidal est la région la moins scolarisée avec 34,8 % de TBS. Dans l'ensemble, le taux net de scolarisation au fondamental 1 est passé de 58,5% en 2022 à 63,1 % en 2023.

Tableau 2-4: Taux brut de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%)

Région/Milieu/Sexe	Taux brut de scolarisation au fond 1	Taux net de scolarisation au fond1
Région		
Kayes	85,0	62,2
Koulikoro	81,0	64,5
Sikasso	85,9	66,9
Ségou	68,5	60,1
Mopti	68,3	53,0
Tombouctou	59,9	49,8
Gao	101,2	85,2
Kidal	34,8	25,2
Bamako	108,4	82,6
Taoudénit	92,5	86,2
Ménaka	11,8	7,7
Milieu		
Urbain	101,6	78,8
Rural	73,9	58,8
Sexe		
Masculin	80,3	63,2
Féminin	79,4	63,0
Ensemble	79,9	63,1

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

Le taux brut de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental s'élève à 58,3 % en 2022 contre 56,2 % en 2023. La tendance à changer entre 2022 à 2023. On observe qu'en 2023, les filles sont plus scolarisées que les garçons (58,2 % contre 54,6 %). Le taux brut le plus faible au second cycle a été enregistré dans les régions de Ménaka et Kidal soit 12,2 % et 13,9 %.

Tableau 2-5: Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)

Région/Milieu/Sexe	Taux brut de scolarisation au fond2	Taux net de scolarisation au fond2
Région		
Kayes	36,3	19,9
Koulikoro	65,3	34,7
Sikasso	51,3	25,0
Ségou	59,0	40,3
Mopti	40,5	22,0
Tombouctou	31,6	23,6
Gao	83,4	46,3
Kidal	13,9	8,3
Bamako	87,5	50,9
Taoudénit	28,2	7,9
Ménaka	12,2	3,8
Milieu		
Urbain	83,8	46,9
Rural	45,6	25,9
Sexe		
Masculin	54,6	30,3
Féminin	58,2	33,4
Ensemble	56,2	31,8

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

Le tableau suivant montre qu'au Mali, le succès scolaire de façon générale est relativement grand quel que soit l'ordre d'enseignement. En effet, neuf élèves sur dix (90,2 %) inscrits passent en classe supérieur. Le redoublement constitue un facteur de ralentissement du cursus scolaire et touche 8,4 % des élèves. Seulement 1 % des élèves arrivent à l'obtention du diplôme ou parviennent à achever leurs études.

Tableau 2-6: Taux de survie scolaire selon la région, le milieu de résidence et le sexe, Mali, 2023 (%)

Région/Milieu/Sexe	Diplômé, études achevées	Passé en classe supérieure	Echec, redoublement	Echec, renvoi	Abandon en cours d'année	Total
Région						
Kayes	0,8	92,1	6,9	0,0	0,1	100,0
Koulikoro	1,4	92,4	5,8	0,2	0,2	100,0
Sikasso	0,4	85,6	13,2	0,6	0,1	100,0
Ségou	0,4	92,5	6,5	0,3	0,2	100,0
Mopti	0,3	88,8	9,7	0,0	1,2	100,0
Tombouctou	0,3	97,9	1,7	0,0	0,1	100,0
Gao	0,3	92,1	6,8	0,0	0,8	100,0
Kidal	0,0	95,0	3,6	0,0	1,4	100,0
Bamako	1,2	89,2	9,1	0,2	0,3	100,0
Taoudénit	0,0	98,9	0,3	0,0	0,8	100,0
Ménaka	0,0	83,4	10,7	0,0	5,9	100,0
Milieu de résidence						
Bamako	1,2	89,2	9,1	0,2	0,3	100,0
Autres villes	1,2	84,8	13,4	0,3	0,3	100,0
Rural	0,6	91,9	7,0	0,2	0,4	100,0
Sexe						
Masculin	0,7	89,6	9,0	0,2	0,4	100,0
Féminin	0,8	90,9	7,8	0,2	0,3	100,0
Mali	0,8	90,2	8,4	0,2	0,4	100,0

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

2.2.3. Déperdition scolaire

On attend par déperdition scolaire la perte progressive des élèves au cours de leur cycle scolaire. Elle correspond à l'abandon prématuré d'une partie des effectifs scolaires engagés dans un cycle ou dans un programme d'étude. Cette partie traite de la déperdition scolaire au primaire. Il s'agit, ici, d'apprécier par région les principales raisons pour lesquelles les enfants ont arrêté les études. Le tableau suivant nous montre, à cet effet, que dans la majorité des régions enquêtées les enfants arrêtent de fréquenter à la suite d'un abandon volontaire ou par suite de l'insuffisance de leurs résultats scolaires. Au premier cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 53,2 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi de l'échec scolaire avec 14,9 %, le manque de moyens financiers (6,5 %) et la préférence pour un apprentissage ou un travail (6,2 %).

Dans les régions de Gao et Kayes, l'insuffisance des résultats a été évoquée comme principale raison d'abandon scolaire. La région de Gao est celle qui enregistre plus de cas d'abandon scolaire au primaire lié à l'insuffisance des résultats : 74,8 % des cas. A Bamako, plus d'un tiers des cas d'abandon scolaire au primaire sont lié également aux résultats. Dans la région de Koulikoro, près d'un élève du primaire sur six arrête les études pour désintéressement des parents. Cette dernière raison est évoquée dans les régions de Sikasso, Ségou et dans le district de Bamako comme étant le motif d'abandon scolaire en moyenne 9% de cas. L'abandon des classes du primaire suite à la crise sécuritaire est plus important

surtout à Ménaka (63,7 %), Tombouctou (48,4 %), puis dans les zones rurales du pays avec 4,5 % des cas et seulement 1 % en milieu urbain.

Tableau 2-7: Principaux motifs de la déperdition scolaire au primaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023 (%)

Région/Milieu/ Sexe	Trop jeune (moins de 7 ans)	Trop chère	Trop loin	Préférence pour un apprentissage ou un travail	Manque de moyens financiers	Handicap/ Maladie	Grossesse	Mariage	Refus/ Désintéressement des parents	Echec scolaire	A fini/ Étude achevée	Abandon volontaire	Abandon pour travaux de champ	Crise sécuritaire	Autre	Total
Région																
Kayes	0,3	0,0	0,1	2,4	13,1	1,7	0,0	3,3	1,4	6,9	0,1	67,7	2,8	0,0	0,1	100,0
Koulikoro	0,0	0,0	0,2	2,9	2,9	1,2	0,1	1,2	10,4	18,4	0,2	56,1	1,6	4,7	0,0	100,0
Sikasso	0,0	0,4	0,4	6,2	5,0	0,8	0,0	8,2	8,8	16,6	0,0	47,6	5,6	0,0	0,4	100,0
Ségou	0,0	0,0	3,1	4,8	5,7	2,5	0,0	1,3	6,3	5,9	0,1	64,2	4,3	1,1	0,5	100,0
Mopti	0,0	0,3	2,3	4,4	13,9	0,5	0,4	1,5	3,8	21,7	0,2	44,7	4,2	2,1	0,2	100,0
Tombouctou	0,0	0,0	0,0	6,3	0,0	0,0	2,0	13,3	0,0	0,0	0,0	25,6	2,3	48,4	2,2	100,0
Gao	0,0	0,0	0,4	5,8	0,0	1,1	0,0	8,2	0,8	7,4	0,0	74,8	0,0	0,4	1,2	100,0
Kidal	0,0	0,0	0,0	11,3	2,0	0,0	0,0	18,4	2,4	3,5	0,0	51,1	0,0	6,8	4,6	100,0
Bamako	0,0	0,0	0,0	15,3	5,0	0,1	0,4	1,3	4,9	25,6	0,1	44,5	0,7	0,7	1,4	100,0
Taoudénit	0,0	0,0	6,0	21,7	0,0	0,0	0,0	15,7	0,0	0,0	0,0	56,5	0,0	0,0	0,0	100,0
Ménaka	0,0	0,0	1,9	2,2	0,0	0,8	0,0	0,7	0,0	3,4	0,0	25,7	1,5	63,7	0,0	100,0
Milieu de résidence																
Bamako	0,0	0,0	0,0	15,3	5,0	0,1	0,4	1,3	4,9	25,6	0,1	44,5	0,7	0,7	1,4	100,0
Autres villes	0,0	0,3	0,4	9,1	5,9	1,5	0,4	4,6	5,0	17,9	0,2	52,2	1,6	0,6	0,4	100,0
Rural	0,1	0,1	1,0	3,7	6,9	1,2	0,1	4,5	6,2	12,0	0,1	55,4	3,9	4,5	0,4	100,0
Sexe																
Homme	0,1	0,2	0,3	10,1	6,9	1,2	0,0	0,0	5,4	14,2	0,1	52,6	5,2	3,3	0,4	100,0
Femme	0,0	0,1	1,3	1,7	6,0	0,8	0,4	8,6	6,4	15,7	0,1	54,0	0,7	3,6	0,6	100,0
Mali	0,0	0,1	0,7	6,2	6,5	1,0	0,2	4,0	5,9	14,9	0,1	53,2	3,1	3,4	0,5	100,0

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

2.3. Utilisation des NTICs dans les établissements secondaires

Dans l'ensemble, le taux d'utilisation de l'ordinateur demeure relativement faible, seulement 3,7 % des maliens ont utilisé un ordinateur quel que soit l'endroit au cours des trois derniers mois. Ce taux est légèrement plus élevé dans le district de Bamako et la région de Kidal avec respectivement 7,4 % et 5,6 %, plus bas dans les régions de Kayes et Sikasso avec 1,5 % et quasiment nulle dans la région de Taoudénit. On remarque également que les hommes utilisent l'ordinateur plus que les femmes et cette utilisation est beaucoup plus marquée en milieu urbain qu'en milieu rural.

Tableau 2-8: Utilisation de l'ordinateur (quel que soit l'endroit dans les établissements secondaires) dans les 03 derniers mois par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023 (%)

Région/Milieu/Sexe	Oui	Non	Total
Région			
Kayes	1,5	98,5	100,0
Koulikoro	3,9	96,1	100,0
Sikasso	1,5	98,5	100,0
Ségou	4,2	95,8	100,0
Mopti	2,4	97,6	100,0
Tombouctou	4,7	95,3	100,0
Gao	2,0	98,0	100,0
Kidal	5,6	94,4	100,0
Bamako	7,4	92,6	100,0
Taoudénit	0,0	100,0	100,0
Ménaka	2,9	97,1	100,0
Milieu de résidence			
Bamako	7,4	92,6	100,0
Autres villes	5,8	94,2	100,0
Rural	2,0	98,0	100,0
Sexe			
Homme	4,7	95,3	100,0
Femme	2,6	97,4	100,0
Mali	3,7	96,3	100,0

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

Parmi les compétences déclarées de ceux qui ont utilisé l'ordinateur dans les trois derniers mois, 92,6 % savent copier ou déplacer un fichier dans un dossier contre 22,5 % qui ont des compétences dans les langages de programmation spécialisés en informatique.

Tableau 2-9 : Les compétences en TIC, par type de compétence par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023 (%)

Région/Milieu/Sexe	Copier ou déplacer un fichier ou un dossier	Copier et coller des outils pour dupliquer ou déplacer des informations dans un document	Envoyer de courriels avec des fichiers joints (par exemple document, image, vidéo)	Utiliser de formules arithmétiques de base dans une feuille de calcul	Connecter et installer de nouveaux périphériques (par exemple, un modem, une caméra, une imprimante)	Rechercher, télécharger, installer et configurer des logiciels	Préparer de présentations électroniques avec logiciel de présentation (y compris des images, du son, de la vidéo ou des graphiques)	Transférer de fichiers entre un ordinateur et d'autres périphériques	Écrire un programme informatique à l'aide d'un langage de programmation spécialisé
Région									
Kayes	68,8	58,0	66,3	26,7	28,5	57,0	22,0	60,4	10,5
Koulikoro	95,6	91,6	79,3	62,0	58,3	62,3	51,4	69,5	34,6
Sikasso	70,5	61,8	58,6	32,9	31,8	36,7	18,1	42,1	12,5
Ségou	92,8	74,4	65,0	47,0	57,1	66,8	25,0	63,0	12,7
Mopti	94,1	84,7	70,1	41,0	46,8	41,6	29,3	56,0	33,8
Tombouctou	85,4	80,2	86,4	52,9	85,7	87,4	27,2	92,6	24,1
Gao	97,2	91,2	55,1	51,7	56,9	56,4	40,6	59,6	31,7
Kidal	100,0	100,0	87,6	71,8	62,3	62,3	62,3	84,8	43,2
Bamako	98,3	93,9	84,3	47,7	68,6	71,9	40,1	77,4	21,1
Taoudénit	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ménaka	79,1	89,6	89,6	51,8	42,1	60,9	25,2	77,9	8,2
Milieu de résidence									
Bamako	98,3	93,9	84,3	47,7	68,6	71,9	40,1	77,4	21,1
Autres villes	92,8	80,0	70,6	42,5	53,8	58,5	30,6	62,9	22,5
Rural	85,4	78,8	71,1	52,6	51,4	58,8	36,2	64,0	24,3
Sexe									
Homme	93,7	88,2	82,2	53,4	64,8	69,9	42,5	73,8	25,9
Femme	90,2	79,1	64,1	36,7	46,9	51,8	23,3	59,4	15,4
Mali	92,6	85,3	76,4	48,1	59,1	64,1	36,4	69,2	22,5

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

2.4. Accessibilité à internet et téléphone portable dans le milieu scolaire

Les résultats du tableau suivant indiquent que 25,8 % ont accès à l'internet à travers le téléphone dans le milieu scolaire. Ce pourcentage est élevé dans le district de Bamako (47,6 %) et dans les régions de Koulikoro et Kidal avec respectivement 29,4 % et 27,2 %. Dans le milieu scolaire, les personnes ayant accès à la connexion internet via le téléphone est beaucoup plus élevé en milieu urbain que ceux du rural. Seulement 1,2 % reçois la connexion internet dans les écoles ou dans les universités. Cette accessibilité à la connexion internet sur le téléphone est légèrement plus élevée chez les hommes que chez les femmes avec 28,2 % et 23,1 %.

Tableau 2-10 : Accessibilité à internet par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023 (%)

Région/Milieu/Sexe	Sur téléphone	Au bureau	Au Cyber café	A domicile	A l'école/Université
Région					
Kayes	19,7	1,0	0,4	11,4	0,8
Koulikoro	29,4	2,1	0,9	9,9	2,1
Sikasso	17,1	0,5	0,7	5,5	0,2
Ségou	18,7	0,8	1,0	4,3	0,7
Mopti	14,2	0,7	0,1	6,8	0,5
Tombouctou	17,8	1,2	1,1	15,0	3,6
Gao	17,9	0,6	0,5	4,7	0,2
Kidal	27,2	2,0	0,0	11,2	0,8
Bamako	47,6	4,0	2,7	21,1	1,9
Taoudénit	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ménaka	7,0	0,0	0,0	0,8	0,5
Milieu de résidence					
Urbain	40,4	3,1	2,2	17,0	1,7
<i>Bamako</i>	47,6	4,0	2,7	21,1	1,9
<i>Autres villes</i>	31,2	1,9	1,5	11,7	1,5
Rural	17,4	0,9	0,5	6,7	0,9
Sexe					
Homme	28,2	2,4	1,5	11,2	1,3
Femme	23,1	0,8	0,7	9,6	1,1
Mali	25,8	1,7	1,1	10,5	1,2

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

Les résultats du tableau suivant montrent que plus d'un tiers (37,2 %) possèdent de téléphone portable dans le milieu scolaire. Ce pourcentage est beaucoup plus élevé dans le district de Bamako (55,7 %). On observe peu d'écart entre les hommes que les femmes.

Tableau 2-11 : Possession de téléphone portable dans le milieu scolaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023 (%)

Région/Milieu/Sexe	Possède-il un téléphone portable ?		
	Oui	Non	Total
Région			
Kayes	30,2	69,8	100,0
Koulikoro	39,7	60,3	100,0
Sikasso	33,8	66,2	100,0
Ségou	29,2	70,8	100,0
Mopti	28,4	71,6	100,0
Tombouctou	21,3	78,7	100,0
Gao	28,0	72,0	100,0
Kidal	52,9	47,1	100,0
Bamako	55,7	44,3	100,0
Taoudénit	0,2	99,8	100,0
Ménaka	22,2	77,8	100,0

Région/Milieu/Sexe	Possède-il un téléphone portable ?		
	Oui	Non	Total
Milieu de résidence			
Urbain	51,5	48,5	100,0
Bamako	55,7	44,3	100,0
Autres villes	46,1	53,9	100,0
Rural	28,9	71,1	100,0
Sexe			
Homme	40,2	59,8	100,0
Femme	33,6	66,4	100,0
Mali	37,2	62,8	100,0

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

2.5. Alphabétisation des adultes

Lors de ce passage de l'EMOP, l'alphabétisation a été appréhendée par le fait de savoir lire et écrire une phrase dans une langue quelconque. Elle se rapporte généralement aux individus âgés de 15 ans ou plus d'une population donnée.

La présente section traite de l'alphabétisation des adultes (personnes âgées de 15 ans et plus). Le tableau suivant donne pour chaque région le pourcentage d'adultes alphabétisés en français et dans une langue nationale, par sexe, groupe d'âges et milieu de résidence.

Il ressort des résultats qu'au Mali, plus d'un adulte sur trois (37,2 %) sait lire et écrire dans une langue quelconque et plus d'une personne sur quatre (28,6 %) de 15 ans et plus savent lire et écrire en français. Cependant, cet indicateur comporte des disparités. En effet, dans les zones rurales, le niveau d'alphabétisation en langue nationale est de 5,8 % contre 7,2 % en milieu urbain. Plus de la moitié des individus de 15 ans et plus (54,2 %) sait lire et écrire le français en milieu urbain, contre seulement 19,7 % en zones rurales. De même, quel que soit le critère de langue (nationale ou française), les hommes sont plus alphabétisés que les femmes. Cette réalité est valable pour chaque région.

Par ailleurs, dans la majorité des régions, les personnes de 15 à 24 ans et celles de 25 à 64 ans sont les plus alphabétisées en langue nationale par rapport aux personnes âgées de 65 ans et plus. C'est à Ménaka que les personnes de 65 ans et plus sont majoritairement alphabétisées en langue nationale : près d'une personne âgée de 65 ans et plus sur six (3,5%), savent lire et écrire en langue nationale.

La lecture et l'écriture en langue française est beaucoup plus importante dans le district de Bamako. En effet, à Bamako, plus d'un tiers d'hommes et 22,8 % de femmes sont alphabétisés en français. Les jeunes de 15-24 ans sont les premiers (46,1 % d'entre eux savent lire et écrire en français), 22,6 % des personnes de 25-64 savent également lire et écrire en français.

Tableau 2-12 : Taux d'alphabétisation des adultes en français, en langue nationale et en n'importe quelle langue par région, strate, sexe et groupe d'âge (%)

Région	Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus	Sexe		Groupe d'âge			Milieu		15 ans ou plus
		Masculin	Féminin	15-24 ans	25-64 ans	65 ans Plus	Urbain	Rural	
Kayes	Taux alphabétisation en langue nationale	4,6	1,4	2,6	3,1	2,0	2,8	2,8	2,8
	Taux alphabétisation en français	29,4	14,7	35,5	15,9	9,1	41,5	18,4	21,2
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	40,7	15,9	40,0	22,1	15,6	49,1	23,9	27,0
Koulikoro	Taux alphabétisation en langue nationale	10,4	6,4	7,9	8,9	4,9	9,8	8,2	8,3
	Taux alphabétisation en français	40,9	26,3	50,0	26,7	13,0	48,7	32,5	33,4
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	52,0	31,3	55,5	36,2	18,1	53,4	40,6	41,3
Sikasso	Taux alphabétisation en langue nationale	11,5	4,4	5,9	8,9	3,5	9,2	7,2	7,6
	Taux alphabétisation en français	31,0	17,2	37,8	19,2	4,9	50,8	17,1	23,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	38,2	19,5	40,5	24,4	9,6	54,5	21,8	28,0
Ségou	Taux alphabétisation en langue nationale	12,4	5,4	13,0	7,5	4,0	16,8	7,5	8,6
	Taux alphabétisation en français	24,0	14,7	38,0	13,2	7,0	49,1	14,8	19,0
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	35,0	17,5	41,0	21,1	13,5	60,0	20,7	25,6
Mopti	Taux alphabétisation en langue nationale	7,3	5,1	6,7	6,3	3,6	13,1	4,4	6,1
	Taux alphabétisation en français	22,9	16,4	37,3	14,0	4,2	43,1	13,6	19,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	47,1	24,2	50,4	29,9	24,5	62,3	28,3	35,1
Tombouctou	Taux alphabétisation en langue nationale	1,1	1,0	0,7	1,1	3,5	3,2	0,7	1,0
	Taux alphabétisation en français	18,0	15,3	38,5	10,3	0,0	33,5	13,5	16,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	54,1	35,8	63,1	38,3	40,6	52,7	42,6	44,1
Gao	Taux alphabétisation en langue nationale	1,6	0,4	0,3	1,3	0,0	1,7	0,6	1,0
	Taux alphabétisation en français	46,7	33,4	62,2	31,1	18,1	54,6	32,9	39,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	61,2	37,8	64,0	42,8	33,3	60,1	43,4	48,4
Kidal	Taux alphabétisation en langue nationale	2,4	0,3	0,3	1,7	0,0	1,8	0,7	1,3
	Taux alphabétisation en français	24,7	8,3	12,0	17,5	0,0	25,7	4,3	15,9
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	58,2	46,7	53,6	51,7	36,2	54,4	49,2	52,0
Bamako	Taux alphabétisation en langue nationale	7,2	3,2	2,3	6,6	7,9	5,1		5,1
	Taux alphabétisation en français	70,8	52,9	74,6	55,5	33,2	61,4		61,4
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	76,6	55,6	76,6	61,1	38,2	65,6		65,6
Taoudénit	Taux alphabétisation en langue nationale	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0		0,0	0,0
	Taux alphabétisation en français	4,6	2,4	11,7	1,4	0,0		3,5	3,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	81,4	34,7	57,9	57,0	81,1		57,5	57,5
Ménaka	Taux alphabétisation en langue nationale	1,3	0,2	0,0	1,2	0,0		0,8	0,8
	Taux alphabétisation en français	13,1	5,9	16,5	6,8	4,5		9,5	9,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	49,9	16,8	32,0	32,6	57,4		33,4	33,4
Mali	Taux alphabétisation en langue nationale	8,5	4,1	5,9	6,6	3,9	7,2	5,8	6,2
	Taux alphabétisation en français	35,4	22,8	46,1	22,6	9,8	54,2	19,7	28,6
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	48,5	27,3	51,8	32,4	19,4	61,3	28,8	37,2

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

3. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE

3.1. Morbidité de la population

La santé de la population est un facteur important pour le développement économique du pays. La section santé des membres du ménage s'intéresse non seulement à la morbidité, mais aussi aux maladies qui ont le plus affecté la population au cours des trois derniers mois.

Dans l'ensemble, 33,9 % de la population souffrait d'une maladie ou avait été victime d'une blessure au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête. Cette proportion est plus élevée chez les femmes que chez les hommes avec 36,5 % contre 31,1 %. Plus de la moitié des adultes de 60 ans ou plus souffrait d'une maladie ou était dans un état de morbidité.

Tableau 3-1: Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par région, milieu, groupe d'âge et niveau d'instruction (%)

Région/Milieu/âge/instruction	Masculin	Féminin	Ensemble
Région			
Kayes	29,5	31,1	30,3
Koulikoro	28,5	34,3	31,4
Sikasso	26,6	30,6	28,6
Ségou	33,4	39,6	36,5
Mopti	47,2	51,1	49,1
Tombouctou	72,3	75,1	73,6
Gao	20,3	25,0	22,7
Kidal	47,4	53,7	50,5
Bamako	22,6	29,7	26,3
Taoudénit	38,0	40,0	38,8
Ménaka	35,3	36,2	35,7
Milieu de résidence			
Urbain	28,8	34,8	31,9
'Bamako	22,6	29,7	26,3
'Autres Villes	35,2	40,2	37,7
Rural	34,5	38,1	36,3
Groupe d'Age			
Moins de 5 ans	35,3	34,9	35,1
5 - 10 ans	28,6	27,3	28,0
11 -14 ans	24,3	35,8	30,6
15 - 59 ans	54,5	61,5	57,7
60 ans et plus	35,3	34,9	35,1
Niveau d'instruction			
Aucun	34,2	38,8	36,7
Primaire	28,7	33,2	30,8
Secondaire	22,8	31,8	26,7
Supérieur	20,7	28,1	23,1
Ensemble	31,1	36,5	33,9

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

3.2. Maladie et population vulnérable

Le paludisme ou la fièvre constituait la principale pathologie dont souffrait la population malienne avec 64,4 %. Cette pathologie est beaucoup plus prononcée dans les régions de Tombouctou et Kidal avec respectivement 83,5 % et 77,1 %. Le milieu rural enregistre le plus de cas du paludisme ou de fièvre que le milieu urbain et les enfants entre 5-10 ans sont les plus touchés avec 77,4 % durant la période de collecte (janvier-mars 2023).

Tableau 3-2 : Morbidité de la population et Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois par région, milieu, sexe et le groupe d'âge (%)

Région/Milieu/Sexe/Âge	Morbidité de la population	Fièvre/ Paludisme	Douleur dans le dos	Maux de tête	Maux de ventre	Population totale
Région						
Kayes	30,3	77,1	8,0	1,2	3,3	3 073 244
Koulikoro	31,4	54,8	7,1	5,6	8,3	3 743 023
Sikasso	28,6	71,6	9,5	2,7	4,3	4 065 702
Ségou	36,5	47,9	6,6	4,8	6,5	3 605 081
Mopti	49,1	69,3	7,9	12,2	8,2	3 130 136
Tombouctou	73,6	83,5	30,7	33,4	28,1	1 007 695
Gao	22,7	74,2	8,4	2,8	1,5	578 323
Kidal	50,5	66,2	17,7	14,2	13,4	102 708
Bamako	26,3	48,9	6,4	5,9	7,5	2 701 068
Taoudénit	38,8	71,4	4,5	2,0	2,6	31 777
Ménaka	35,7	73,8	3,6	15,9	4,7	255 242
Milieu de résidence						
Urbain	31,9	61,3	8,6	7,4	7,9	5 305 972
'Bamako	26,3	48,9	6,4	5,9	7,5	2 701 068
'Autres Villes	37,7	70,2	10,3	8,5	8,2	2 604 904
Rural	36,3	65,3	10,2	8,9	8,6	16 988 028
Sexe						
Masculin	33,2	65,7	9,3	8,8	6,6	11 060 699
Féminin	37,3	63,3	10,3	8,4	10,1	11 233 301
Groupe d'âge						
Moins de 5 ans	43,9	69,2	0,5	4,9	5,1	4 062 042
5 - 10 ans	35,1	77,4	0,4	7,3	5,3	4 589 300
11 -14 ans	28,0	70,2	1,4	10,8	8,3	2 268 937
15 - 59 ans	30,6	60,9	13,3	11,7	13,2	10 056 555
60 ans et plus	57,7	35,3	45,0	5,1	3,5	1 317 166
Ensemble	33,9	64,4	9,8	8,6	8,4	22 294 000

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

3.3. Couverture d'assurance maladie

Lors de la collecte des données les questions relatives à la couverture et à l'affiliation aux organisations d'assurances maladies ont été posées à tous les enquêtés. Il ressort de ces questions que seulement 4,3 % de la population est couverte par une assurance maladie. Ce taux de couverture couvre 12,9 % des populations du district de Bamako. Les populations du milieu urbain sont plus couvertes que le milieu rural. Cette proportion couvre largement les personnes ayant un niveau d'instruction supérieur (33,1 %) et touche seulement 6,4 % des adultes âgés de 60 ans ou plus.

Tableau 3-3: Pourcentage de couverture d'une assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction (%)

Région/Milieu/Âge/instruction	Oui	Non	Total
Région			
Kayes	2,5	97,5	100,0
Koulikoro	5,1	94,9	100,0
Sikasso	2,2	97,8	100,0
Ségou	2,2	97,8	100,0
Mopti	3,0	97,0	100,0
Tombouctou	2,8	97,2	100,0
Gao	3,0	97,0	100,0
Kidal	0,5	99,5	100,0
Bamako	12,9	87,1	100,0

Région/Milieu/Âge/instruction	Oui	Non	Total
Taoudénit	0,0	100,0	100,0
Ménaka	0,9	99,1	100,0
Milieu de résidence			
Urbain	11,0	89,0	100,0
Bamako	12,9	87,1	100,0
Autres villes	9,1	90,9	100,0
Rural	2,0	98,0	100,0
Groupe d'âge			
Moins de 5 ans	3,4	96,6	100,0
5 - 10 ans	3,3	96,7	100,0
11 - 14 ans	4,3	95,7	100,0
15 - 59 ans	4,5	95,5	100,0
60 ans et plus	6,4	93,6	100,0
Niveau d'instruction			
Aucun	1,3	98,7	100,0
Primaire	5,2	94,8	100,0
Secondaire	21,2	78,8	100,0
Supérieur	33,1	66,9	100,0
Ensemble	4,3	95,7	100,0

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

On note aussi que la grande majorité (94,5 %) des Maliens est affilié à l'assurance maladie obligatoire (AMO). Ce taux est encore plus élevé dans la région de Kidal et Ménaka car presque la majorité sont couvertes par cette assurance maladie.

Tableau 3-4: Types d'assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction (%)

Région/Milieu/Âge/instruction	Type d'assurance principalement ?					
	Assurance Maladie Obligatoire (AMO)	Régime d'Assistance Médicale (RAMED)	Assurance Maladie Volontaire (AMV)	Mutuelle de Santé Communautaire (MSC)	Assurance maladie des compagnies d'assurance privée (STANE, NSIA, SONAVIE etc.)	Autre (spécifier)
Région						
Kayes	96,0	0,0	0,0	3,8	0,0	0,3
Koulikoro	98,6	0,2	0,1	0,1	0,0	1,0
Sikasso	95,4	0,0	1,3	2,7	0,6	0,0
Ségou	89,6	0,0	2,1	0,0	8,3	0,0
Mopti	82,8	1,6	0,0	14,4	0,0	1,1
Tombouctou	96,6	0,0	3,4	0,0	0,0	0,0
Gao	93,5	4,3	0,5	0,0	0,0	1,7
Kidal	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bamako	95,3	0,8	1,4	1,2	1,1	0,2
Taoudénit	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ménaka	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Milieu de résidence						
Urbain	94,6	0,6	1,2	2,3	0,8	0,4
Bamako	95,3	0,8	1,4	1,2	1,1	0,2
Autres villes	93,6	0,4	1,0	4,1	0,3	0,7
Rural	93,8	0,4	0,5	2,7	2,0	0,6
Groupe d'âge						
Moins de 5 ans	93,4	1,1	1,7	3,3	0,1	0,3
5 - 10 ans	92,9	0,8	0,9	2,8	2,6	0,0
11 - 14 ans	93,2	1,0	1,1	1,9	2,3	0,5

Région/Milieu/Âge/instruction	Type d'assurance principalement ?					
	Assurance Maladie Obligatoire (AMO)	Régime d'Assistance Médicale (RAMED)	Assurance Maladie Volontaire (AMV)	Mutuelle de Santé Communautaire (MSC)	Assurance maladie des compagnies d'assurance privée (STANE, NSIA, SONAVIE etc.)	Autre (spécifier)
15 - 59 ans	95,0	0,3	0,8	2,2	1,1	0,7
60 ans et plus	96,2	0,4	0,5	2,8	0,0	0,1
Niveau d'instruction						
Aucun	91,3	1,0	1,1	4,7	1,5	0,4
Primaire	94,2	0,7	0,9	2,3	1,5	0,4
Secondaire	95,5	0,1	0,7	1,5	1,5	0,7
Supérieur	98,2	0,0	0,2	1,0	0,5	0,2
Ensemble	94,5	0,5	0,8	2,4	1,4	0,4

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

3.4. Mesure de la prévalence de la consommation du tabac à fumer

Lors de la collecte des données de ce passage, un module léger sur le tabagisme a été introduit à la demande du Centre Statistique de l'Organisation de la Coopération Islamique (SESRIC). Une série de questions a été posées à tous les enquêtés âgés de 15 ans et plus vivant dans le ménage pour connaître leur consommation de tabacs.

Dans l'ensemble, on constate que 2,6 % fument du tabac tous les jours contre seulement 0,7 % qui fument mois d'une fois par jour. En examinant les résultats par région, on note que 14,9 % des personnes vivant à Taoudénit fument du tabac tous les jours. Cette proportion est plus faible dans les régions de Ségou et de Koulikoro avec respectivement 1,7 % et 1,8 %. Le taux le plus élevé des personnes qui fument tous les jours se trouve dans la tranche d'âge de 15-59 ans.

Tableau 3-5: Proportion des fumeurs actuels de tabac selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction (%)

Région/Milieu/Âge/instruction	S10. Fumez-vous actuellement du tabac ?			
	Tous les jours	Moins d'une fois par jour	Pas du tout	Ne sait pas
Région				
Kayes	2,7	0,9	96,4	0,0
Koulikoro	1,8	0,9	97,3	0,1
Sikasso	2,1	0,4	97,2	0,2
Ségou	1,7	0,1	98,2	0,0
Mopti	2,2	0,8	96,9	0,1
Tombouctou	10,3	0,1	89,6	0,0
Gao	4,3	0,7	94,9	0,1
Kidal	14,9	0,7	84,4	0,0
Bamako	2,5	1,0	95,7	0,8
Taoudénit	11,1	2,0	86,3	0,7
Ménaka	3,9	2,3	93,8	0,0
Milieu de résidence				
Urbain	2,9	0,8	95,7	0,6
Bamako	2,5	1,0	95,7	0,8
Autres villes	3,3	0,7	95,7	0,3
Rural	2,5	0,6	96,8	0,0
Groupe d'âge				
Moins de 5 ans	0,0	0,0	0,0	0,0
5 - 10 ans	0,0	0,0	0,0	0,0

S10. Fumez-vous actuellement du tabac ?				
Région/Milieu/Âge/instruction	Moins d'une fois par			
	Tous les jours	jour	Pas du tout	Ne sait pas
11 -14 ans	0,0	0,0	0,0	0,0
15 - 59 ans	2,7	0,7	96,4	0,2
60 ans et plus	1,9	0,7	97,4	0,0
Niveau d'instruction				
Aucun	2,3	0,6	97,0	0,1
Primaire	3,3	0,8	95,6	0,3
Secondaire	2,8	0,5	96,2	0,5
Supérieur	2,1	0,7	96,3	0,9
Ensemble	2,6	0,7	96,6	0,2

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

4. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES

Cette partie vise à appréhender les conditions de vie des ménages en s'intéressant aux caractéristiques des logements, à l'accès à certains confort tels que l'électricité, à l'utilisation de l'eau potable, à la pratique d'hygiène et à l'entretien de l'environnement ainsi qu'à certains biens d'équipements possédés par le ménage.

4.1. Caractéristiques du logement

4.1.1. Statut d'occupation

Dans l'ensemble, plus de six ménages maliens sur dix (63 %) sont propriétaires ou copropriétaires de leur logement contre une faible proportion (15,9 %) se trouvant en location.

La proportion des ménages propriétaires de leur logement est plus importante en milieu rural (70 %) qu'en milieu urbain (42,8 %). En outre, il ressort que la location est beaucoup plus développée en milieu urbain (41,4 %) qu'en rural (7,1 %). L'analyse selon la région montre que c'est à Taoudénit, Kayes et à Mopti où l'on constate les plus forts taux de ménages propriétaires de leur logement (100 %, 72,9 % et 71,4 % respectivement) contre (35,1 %) à Bamako.

Tableau 4-1: Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)

Région/Milieu	Propriétaire avec titre	Propriétaire sans titre	Copropriétaire avec titre	Copropriétaire sans titre	Locataire simple	Locataire vente	Logé par l'employeur	Logé gratuitement	Autre
Région									
Kayes	2,1	69,8	1,0	19,2	5,3	0,0	0,3	2,0	0,3
Koulikoro	11,2	51,9	0,3	5,5	26,4	0,1	0,5	4,1	0,0
Sikasso	8,3	59,2	2,3	14,0	13,1	0,0	0,0	3,1	0,0
Ségou	1,8	47,1	1,8	41,4	6,1	0,0	0,0	1,7	0,0
Mopti	19,7	50,3	1,4	15,0	10,5	0,0	0,0	3,0	0,2
Tombouctou	4,5	71,7	5,8	3,6	1,6	0,0	0,4	12,0	0,3
Gao	14,6	50,1	2,1	9,6	11,2	0,0	0,5	11,7	0,3
Kidal	3,1	62,9	0,0	0,6	6,0	0,0	0,0	14,1	13,3
Bamako	12,6	16,8	5,7	6,9	50,6	1,0	0,7	5,4	0,2
Taoudénit	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ménaka	2,8	96,3	0,0	0,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2
Milieu									
Urbain	14,6	23,0	5,2	8,4	40,9	0,5	0,6	6,3	0,4
'Bamako	12,6	16,8	5,7	6,9	50,6	1,0	0,7	5,4	0,2
'Autres Villes	16,4	28,6	4,7	9,8	32,3	0,0	0,4	7,2	0,6
Rural	6,9	61,9	1,2	19,2	7,1	0,0	0,1	3,3	0,2
Ensemble	8,9	51,9	2,2	16,5	15,8	0,1	0,2	4,1	0,3

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

De façon globale, plus de deux ménages sur cinq (46,2 %) au Mali habitent dans des logements de type maisons dans les concessions. Il s'agit des logements abrités par des concessions appelées populairement « cours communes ». 18,1 % des ménages vivent dans une maison individuelle simple contre 21,9 % dans des maisons en bande.

Les résultats selon le milieu attestent qu'en milieu rural, il y a plus de ménages vivant dans des cours communes (49,0 %) qu'en milieu urbain (37,9 %). Avec son niveau d'urbanisation plus élevé que celui des autres régions, 17,5 % des ménages de Bamako vivent dans des appartements (ou maison individuelle ou villa) suivi par la région de Koulikoro (10,6 %).

Tableau 4-2: Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)

Région/Milieu	Duplex/ Immeuble individuel	Villa	Immeuble a appartement	Maison dans une concession	Maison à plusieurs logements (en bande)	Maison individuelle simple	Case	Tente	Habitat précaire/ Baraque	Autre (Précisez)
Région										
Kayes	0,6	7,0	2,8	47,0	15,1	9,2	18,4	0,0	0,0	0,0
Koulikoro	1,3	10,6	4,2	30,5	17,6	35,5	0,2	0,0	0,1	0,0
Sikasso	0,1	2,3	1,6	48,5	25,1	22,4	0,1	0,0	0,0	0,0
Ségou	0,3	2,6	0,5	47,6	44,9	3,7	0,1	0,0	0,2	0,2
Mopti	0,1	0,5	1,1	78,4	13,2	6,0	0,6	0,0	0,0	0,0
Tombouctou	0,2	0,1	0,1	41,1	4,4	51,2	2,9	0,0	0,1	0,0
Gao	0,1	0,3	0,6	51,3	2,9	36,6	6,6	0,0	0,0	1,6
Kidal	0,3	5,3	0,0	8,8	1,4	51,2	1,0	32,1	0,0	0,0
Bamako	4,3	17,5	14,5	29,0	25,5	7,5	0,0	0,0	0,0	1,8
Taoudénit	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	56,5	36,6	6,9	0,0	0,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	9,3	0,3	34,4	32,5	23,2	0,3	0,0
Milieu										
Urbain	2,5	12,5	9,0	37,9	22,1	14,3	0,7	0,2	0,0	1,0
'Bamako	4,3	17,5	14,5	29,0	25,5	7,5	0,0	0,0	0,0	1,8
'Autres Villes	0,8	7,9	4,0	45,9	19,1	20,5	1,3	0,3	0,0	0,2
Rural	0,3	3,0	1,2	49,0	21,8	19,4	4,2	0,9	0,1	0,1
Ensemble	0,9	5,4	3,2	46,2	21,9	18,1	3,3	0,7	0,1	0,3

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

4.1.2. Accès à l'électricité

Les résultats montrent que dans l'ensemble, plus de sept ménages sur dix (79,9 %) ont accès à l'électricité. Les sources d'électricité considérées sont l'Energie Du Mali (EDM), l'électrification rurale, les panneaux solaires ainsi que les groupes électrogènes. Ce résultat cache une différence significative entre le milieu urbain et rural avec respectivement 92,6 % et 75,5 %. Le district de Bamako affiche le taux d'électrification le plus élevé, plus de neuf ménages sur dix (96,7 %) sont électrifiés suivi par la région de Sikasso (95 %). Le taux le plus faible a été enregistré à Ménaka avec 0,7 %.

Tableau 4-3: Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)

Région/Milieu	Electrification EDM	Electricité rurale ¹	Groupe électrogène	Panneau Solaire	Lampe à Gaz	Lampe à pétrole	Lampe à huile	Bougie	Torche (piles)	Autre
Région										
Kayes	14,4	2,1	0,1	43,3	0,0	0,0	0,1	0,0	39,5	0,4
Koulikoro	49,3	0,4	0,0	47,4	0,0	0,0	0,0	0,0	2,0	1,0
Sikasso	15,8	0,7	0,0	78,5	0,1	0,1	0,0	0,0	4,2	0,6
Ségou	20,1	0,1	0,0	70,8	0,0	0,0	0,1	0,0	8,4	0,5
Mopti	19,8	0,1	0,0	51,7	0,1	0,0	0,0	0,0	28,0	0,3
Tombouctou	18,3	0,3	0,0	23,4	0,0	0,1	0,0	0,2	57,8	0,1
Gao	26,6	1,0	0,0	23,9	0,0	0,0	0,0	0,5	41,8	6,3
Kidal	42,4	0,2	1,0	14,5	0,0	0,0	0,0	0,2	41,0	0,7
Bamako	92,7	0,0	0,0	4,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,2	2,1
Taoudénit	0,2	0,0	0,0	57,3	0,0	0,0	0,0	0,0	26,5	16,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	0,7	0,0	0,0	0,0	0,3	96,3	2,7
Milieu de résidence										
Urbain	79,9	0,1	0,0	12,6	0,0	0,0	0,0	0,0	5,8	1,5
'Bamako	92,7	0,0	0,0	4,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,2	2,1

¹ AMADER, Agence des Energies Renouvelables, ESMAP

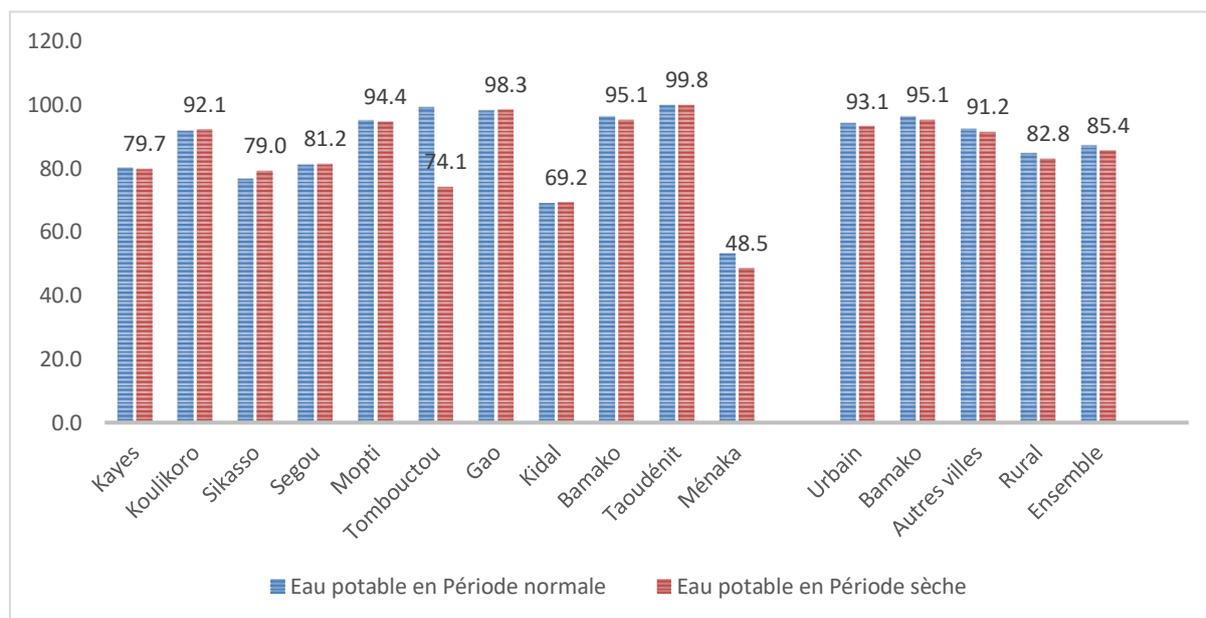
'Autres Villes	68,5	0,3	0,0	20,2	0,0	0,0	0,0	0,0	9,9	1,0
Rural	15,1	0,6	0,0	59,8	0,0	0,0	0,0	0,0	23,5	0,8
Ensemble	31,7	0,5	0,0	47,7	0,0	0,0	0,0	0,0	19,0	1,0

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

4.1.3. Accès à l'eau

S'agissant de la consommation d'eau potable, il ressort que dans l'ensemble, 85,4 % des ménages maliens consomment de l'eau potable. Il s'agit notamment de l'eau provenant des robinets, des puits aménagés, de fontaines publiques et des forages.

Figure 4-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%)



Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

Dans l'ensemble, l'eau de boisson de près de trois ménages sur dix (29,2 %), provient des robinets du ménage ou du voisin. 21,5 % s'approvisionnent au niveau des puits aménagés et seulement neuf ménages sur cent (9 %) prennent l'eau à la fontaine publique.

En revanche, en milieu rural, les puits aménagés (26,1 %), les forages (33,0 %) et les puits traditionnel (12,8 %) constituent les principales sources d'eau de boisson des ménages. 8,6 % des ménages utilisent l'eau des fontaines publiques tandis que seulement 7,1 % des ménages ruraux disposent de l'eau de robinet (ménage ou chez le voisin).

Tableau 4-4: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période normale]

Région/Milieu	Eau minérale	Robinet intérieur	Robinet extérieur	Forage	Puits aménagé	Puits traditionnel	Borne fontaine	Eaux de surface	Porteur d'eau	Autre
Région										
Kayes	0,2	15,8	11,5	24,1	19,5	15,3	9,1	0,4	0,0	4,2
Koulikoro	0,1	21,4	7,8	34,5	22,3	4,5	5,7	0,0	1,5	2,2
Sikasso	0,1	8,0	6,6	29,6	28,9	22,7	3,5	0,1	0,2	0,4
Ségou	0,0	5,4	16,5	24,6	23,4	16,3	11,1	0,0	0,1	2,5
Mopti	0,0	10,3	20,9	29,6	22,9	4,9	11,3	0,1	0,0	0,0
Tombouctou	0,1	14,5	3,7	29,7	35,8	0,2	15,4	0,3	0,3	0,0

Région/Milieu	Eau minérale	Robinet intérieur	Robinet extérieur	Forage	Puits aménagé	Puits traditionnel	Borne fontaine	Eaux de surface	Porteur d'eau	Autre
Gao	0,4	21,8	10,6	46,7	13,7	0,0	4,9	1,6	0,4	0,0
Kidal	0,2	2,5	6,5	35,8	24,1	5,1	0,0	0,0	25,9	0,0
Bamako	0,2	54,4	14,8	13,3	1,6	1,2	11,8	0,0	2,3	0,3
Taoudénit	0,0	0,2	0,0	8,0	40,8	0,2	50,8	0,0	0,0	0,0
Ménaka	0,0	1,7	0,2	30,5	20,5	40,4	0,2	4,5	0,0	2,0
Milieu de résidence										
Urbain	0,3	45,9	18,8	11,0	8,1	3,5	10,0	0,0	2,2	0,2
'Bamako	0,2	54,4	14,8	13,3	1,6	1,2	11,8	0,0	2,3	0,3
'Autres Villes	0,3	38,3	22,3	8,9	13,9	5,6	8,4	0,0	2,0	0,1
Rural	0,0	7,1	9,9	33,0	26,1	12,8	8,6	0,3	0,4	1,8
Ensemble	0,1	17,0	12,2	27,4	21,5	10,4	9,0	0,2	0,8	1,4

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

Si l'on considère que les puits aménagés, les robinets, les fontaines et les forages qui fournissent de l'eau potable, on peut dire que plus de huit ménages sur dix (78,2 %) ont accès à l'eau potable en période normale contre 77,9 % en période sèche. Plus de huit ménages sur dix (84,2 %) dans le milieu urbain consomme de l'eau potable contre (75,8 %) pour les ménages ruraux en période sèche. C'est dans les régions de Gao, Mopti et Koulikoro où l'on observe une forte proportion des ménages ayant accès à l'eau potable respectivement (92,8 %, 87,7 % et 86,6 %) pendant cette période.

Tableau 4-5: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période sèche]

Région/Milieu	Eau minérale	Robinet intérieur	Robinet extérieur	Forage	Puits aménagé	Puits traditionnel	Borne fontaine	Eaux de surface	Porteur d'eau	Autre
Région										
Kayes	0,4	15,5	12,1	23,4	19,4	15,3	8,8	0,5	0,0	4,6
Koulikoro	0,3	21,6	8,4	37,9	18,4	4,2	5,5	0,0	1,5	2,2
Sikasso	0,1	7,4	8,3	36,3	23,5	20,4	3,4	0,1	0,2	0,3
Ségou	0,0	5,4	17,3	24,3	23,1	16,3	11,2	0,0	0,1	2,5
Mopti	0,0	9,7	20,3	28,6	29,1	5,4	6,8	0,1	0,1	0,0
Tombouctou	0,0	10,0	2,0	33,1	23,4	3,3	5,6	0,9	21,7	0,0
Gao	0,0	21,3	10,3	43,2	18,0	0,0	5,4	1,3	0,4	0,0
Kidal	0,0	2,8	6,5	36,5	23,4	5,1	0,0	0,0	25,7	0,0
Bamako	0,2	53,9	15,4	13,2	1,6	2,6	10,9	0,0	2,0	0,3
Taoudénit	0,0	0,2	0,0	6,9	41,3	0,2	51,4	0,0	0,0	0,0
Ménaka	0,0	1,5	0,3	22,2	24,3	44,5	0,2	5,0	0,0	2,0
Milieu de résidence										
Urbain	0,3	44,0	19,3	12,1	8,5	3,9	8,8	0,0	2,8	0,2
'Bamako	0,2	53,9	15,4	13,2	1,6	2,6	10,9	0,0	2,0	0,3
'Autres Villes	0,4	35,2	22,7	11,1	14,8	5,1	7,0	0,0	3,6	0,1
Rural	0,1	6,9	10,2	34,2	24,4	12,8	7,0	0,4	2,2	1,8
Ensemble	0,1	16,4	12,5	28,6	20,3	10,6	7,4	0,3	2,3	1,4

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

4.2.Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement

4.2.1. Hygiène

Au regard des résultats des tableaux suivants, on relève que dans l'ensemble 86,1 % des ménages maliens utilisent des installations sanitaires traditionnelles (latrines privées ou communes à plusieurs ménages) et 8,2 % des ménages seulement utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau. En

outre, 5,5 % des ménages se soulagent dans la nature. Cette pratique est encore plus accentuée en milieu rural qu'en milieu urbain (7,3 % contre 0,3 % respectivement). Les résultats selon la région montrent que c'est dans les régions de Taoudénit, Ménaka et Kidal que la défécation à l'aire libre est beaucoup plus pratiquée avec respectivement (76,2 %, 59,3 % et 34,8 %). Cependant, cette pratique n'existe pas dans le district de Bamako.

Tableau 4-6: Répartition des ménages selon le type de toilettes utilisé (%)

Région/Milieu	Intérieur privé avec chasse d'eau	Extérieur privé avec chasse d'eau	Commun à plusieurs ménages avec chasse d'eau	Latrine privée	Latrine commune	Dans la nature	Autre
Région							
Kayes	0,4	0,4	0,1	43,1	54,9	1,2	0,0
Koulikoro	8,0	0,3	7,5	13,2	70,9	0,1	0,0
Sikasso	0,5	0,0	0,1	60,1	35,2	3,7	0,3
Ségou	0,8	0,1	0,3	21,4	75,1	2,1	0,3
Mopti	0,6	0,1	0,1	4,1	80,8	14,3	0,0
Tombouctou	4,1	0,0	6,2	34,0	51,6	4,0	0,0
Gao	0,9	0,1	0,0	40,1	54,9	3,6	0,5
Kidal	2,5	12,9	0,5	39,7	9,5	34,8	0,0
Bamako	19,3	2,9	15,0	13,7	49,0	0,0	0,0
Taoudénit	0,0	0,0	0,0	14,9	25,8	59,3	0,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	23,0	0,9	76,2	0,0
Milieu de résidence							
Urbain	11,0	2,0	7,5	24,3	54,8	0,3	0,1
<i>Bamako</i>	19,3	2,9	15,0	13,7	49,0	0,0	0,0
<i>Autres Villes</i>	3,5	1,2	0,8	33,8	60,1	0,6	0,1
Rural	1,9	0,1	2,1	27,1	61,3	7,3	0,1
Ensemble	4,2	0,6	3,4	26,4	59,7	5,5	0,1

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

4.2.2. Entretien de l'environnement

4.2.2.1. Évacuation des ordures du ménage

En ce qui concerne la gestion des ordures ménagères, il ressort des résultats du tableau suivant que plus de sept ménages sur dix (77,8 %) a recours à des lieux non indiqués (tas d'immondices, rue, caniveau, enfouissement, incinération, nature et autres) pour l'évacuation des ordures ménagères. Les autres moyens de se débarrasser des ordures pour les ménages sont essentiellement constitués de ramassage privé (18,2 %) et de dépotoir public (ramassage public, poubelle collective) avec seulement 4,1 %.

En milieu urbain, l'enlèvement des ordures est assez répandu (54,8 %) tandis qu'en milieu rural les dépotoirs sauvages sont les plus utilisés par les ménages (89 %).

Tableau 4-7: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)

Région/Milieu	Ramassage privé	Ramassage public	Poubelle collective	Tas d'immondices	Rue	Caniveau	Enfouissement	Incinération	Dans la Nature	Autres
Région										
Kayes	1,8	1,0	0,2	3,8	17,6	0,2	0,4	3,0	72,0	0,0
Koulikoro	26,8	3,3	5,5	23,3	5,6	0,1	12,5	9,9	12,8	0,1
Sikasso	0,8	1,0	1,3	53,8	14,2	0,9	23,0	2,0	3,0	0,0
Ségou	4,5	0,3	0,0	33,8	6,1	0,0	30,6	14,1	10,3	0,4
Mopti	12,6	0,4	1,9	23,5	15,0	0,1	15,4	3,3	27,7	0,1
Tombouctou	23,1	1,8	0,1	29,9	22,2	0,2	0,1	0,0	22,6	0,0

Région/Milieu	Ramassage privé	Ramassage public	Poubelle collective	Tas d'immondices	Rue	Caniveau	Enfouissement	Incinération	Dans la Nature	Autres
Gao	31,8	3,2	2,4	28,8	24,5	0,0	0,3	0,5	7,8	0,7
Kidal	5,1	0,6	13,6	0,6	31,8	0,0	0,0	11,6	36,8	0,0
Bamako	70,0	7,7	4,3	3,0	0,0	0,0	0,2	11,9	2,8	0,2
Taoudénit	0,2	0,0	0,0	0,0	5,7	0,0	0,0	1,9	92,2	0,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	10,1	21,7	0,2	2,0	0,3	65,7	0,0
Milieu										
Urbain	44,2	5,8	4,8	14,4	10,3	0,0	2,7	10,7	6,8	0,2
'Bamako	70,0	7,7	4,3	3,0	0,0	0,0	0,2	11,9	2,8	0,2
'Autres	21,1	4,1	5,4	24,5	19,6	0,1	5,0	9,7	10,4	0,1
Villes										
Rural	9,3	0,7	1,1	29,2	11,8	0,3	17,1	5,4	25,0	0,2
Ensemble	18,2	2,0	2,1	25,4	11,4	0,2	13,4	6,8	20,4	0,2

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

En ce qui concerne l'utilisation d'un instrument pour évacuer des ordures ménagères, plus d'un ménage sur dix (46,3 %) au Mali se sert d'une brouette ou poubelle en demi-barrique pour évacuer les déchets ménagers contre plus de deux ménages sur cinq (52,1 %) qui conservent leurs déchets dans une poubelle en panier ou seau d'eau. L'utilisation de la brouette ou poubelle est plus accentuée dans les régions de Kidal et de Kayes avec respectivement 81,3 % et 57,4 %. Les ménages urbains utilisent plus ces instruments que ceux du rural.

Tableau 4-8 : Utilisation d'un instrument pour évacuer les ordures (%)

Région/Milieu	Brouette ou poubelles en demi-barrique	Poubelles en paniers ou seau d'eau	Autres (à préciser)	Total
Région				
Kayes	57,4	41,5	1,1	100,0
Koulikoro	53,9	44,8	1,2	100,0
Sikasso	36,6	52,4	11,0	100,0
Ségou	46,3	50,8	2,9	100,0
Mopti	18,7	80,0	1,3	100,0
Tombouctou	11,0	88,8	0,2	100,0
Gao	51,4	48,6	0,0	100,0
Kidal	81,3	17,5	1,2	100,0
Bamako	54,0	44,3	1,8	100,0
Taoudénit	0,0	100,0	0,0	100,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	100,0
Milieu de résidence				
Urbain	51,9	46,2	1,9	100,0
Bamako	54,0	44,3	1,8	100,0
Autres Villes	46,8	50,9	2,3	100,0
Rural	36,9	62,0	1,0	100,0
Ensemble	46,3	52,1	1,6	100,0

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

Dans l'ensemble, près de la moitié des ménages (49,9 %) remplissent cet instrument deux fois par semaine contre plus d'un ménage sur trois (33,5 %) qui l'évacue une fois par semaine. 13,0 % des ménages l'ont rempli que trois fois dans la semaine. En examinant les résultats par région, on observe que c'est dans les régions de Tombouctou (87,5 %) et Koulikoro (60,4 %) que les ménages remplissent cet instrument deux fois par semaine. Cependant, on note des faibles proportions de remplissage dans les centres urbains.

Tableau 4-9 : Nombre de remplissage de l'instrument

Région/Milieu	Au cours des 7 derniers jours combien de fois cet instrument est rempli ? (%)					
	Moins d'une fois par semaine	Une fois par semaine	Deux fois par semaine	Trois fois par semaine	Quatre fois par semaine	Total
Région						
Kayes	0,0	31,3	41,7	27,0	0,0	100,0
Koulikoro	0,2	35,4	60,4	3,7	0,3	100,0
Sikasso	0,0	49,0	31,3	18,1	1,7	100,0
Ségou	5,9	58,3	17,8	18,0	0,0	100,0
Mopti	0,0	10,6	35,1	46,5	7,8	100,0
Tombouctou	0,2	12,3	87,5	0,0	0,0	100,0
Gao	22,8	68,7	8,1	0,4	0,0	100,0
Kidal	59,5	35,0	5,5	0,0	0,0	100,0
Bamako	1,3	34,4	51,1	13,0	0,3	100,0
Taoudénit	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Milieu de résidence						
Urbain	3,0	37,3	45,9	12,9	0,9	100,0
Bamako	1,3	34,4	51,1	13,0	0,3	100,0
Autres Villes	7,0	44,3	33,5	12,7	2,4	100,0
Rural	2,0	27,1	56,5	13,1	1,2	100,0
Ensemble	2,6	33,5	49,9	13,0	1,0	100,0

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

4.2.2.2 Évacuation des eaux usées

Sur l'ensemble du pays, plus de six ménages sur dix (77,3 %) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue ou dans la cour. Ces habitudes peu correctes sont de nature à dégrader l'environnement et seraient à l'origine de la prévalence du paludisme relativement élevée dans certaines parties du pays.

En considérant les puisards, les égouts et les fosses septiques dans la parcelle et les caniveaux comme des moyens appropriés pour l'évacuation des eaux usées, on trouve que 16,5 % des ménages sont conformes aux bonnes pratiques en la matière.

Tableau 4-10: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)

Région/Milieu	Puisard	Fosse septique	Cour	Rue	Caniveau	Dans la nature	Réseau d'égout	Autre
Région								
Kayes	3,3	3,8	10,1	72,6	0,7	9,4	0,0	0,0
Koulikoro	7,2	19,3	18,4	39,2	1,3	13,2	1,2	0,4
Sikasso	5,4	2,7	40,2	49,2	0,7	1,5	0,3	0,0
Ségou	0,5	3,3	33,6	61,1	0,4	1,2	0,0	0,0
Mopti	3,9	2,2	26,5	61,1	3,5	2,7	0,0	0,0
Tombouctou	0,2	0,6	10,7	84,8	0,7	2,9	0,0	0,0
Gao	0,4	7,7	2,0	81,3	0,8	7,8	0,0	0,0
Kidal	4,4	18,0	0,2	42,3	0,5	34,5	0,0	0,0
Bamako	23,2	31,0	2,5	37,1	5,4	0,2	0,0	0,5
Taoudénit	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0
Ménaka	0,0	1,5	0,6	29,0	1,0	67,9	0,0	0,0
Milieu de résidence								
Urbain	14,2	20,5	5,9	53,4	5,2	0,6	0,0	0,3
Bamako	23,2	31,0	2,5	37,1	5,4	0,2	0,0	0,5
Autres Villes	6,0	11,0	8,9	68,0	5,0	1,0	0,0	0,0
Rural	2,9	4,8	26,6	56,9	0,5	8,0	0,3	0,1
Ensemble	5,8	8,8	21,3	56,0	1,7	6,1	0,2	0,1

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

4.3. Lavage des mains

Les résultats présentés dans le Tableau ci-dessous montrent que dans l'ensemble 94,7 % des ménages maliens utilisent le savon pour le lavage des mains. 14,5 % se servent de la pâte ou d'autres produits nettoyants tels que les liquides ou détergents en poudre. Plus d'un ménage sur neuf (12,3%) se lave les mains par les savons liquides contre seulement 7,3 % des ménages se servent de la cendre, de la boue ou du sable pour le lavage des mains. Cette proportion est plus élevée dans la région de Tombouctou avec 30,2 %. On note qu'au Mali, le morceau de savon demeure le principal produit pour le lavage des mains.

Tableau 4-11: Pourcentage de types de produits observés dans le ménage (%)

Région/Milieu	Pourcentage du savon ou d'autres produits nettoyants Observé dans le ménage pour le lavage des mains	Pourcentage des types de produit observé dans le ménage pour le lavage des mains				
		Morceau de savon	Nettoyant (Poudre / Liquide / Pâte)	Savon liquide	Cendre / Boue / Sable	N'a pas pu montrer/A refusé de montrer
Région						
Kayes	51,4	94,4	2,6	9,4	0,0	0,0
Koulikoro	67,9	97,8	21,3	13,3	1,7	0,0
Sikasso	52,4	96,2	26,8	4,9	0,2	0,7
Ségou	46,9	93,9	1,3	6,8	4,4	0,0
Mopti	52,0	87,3	2,4	9,4	22,8	2,8
Tombouctou	71,9	99,2	30,2	32,6	30,2	0,0
Gao	80,6	97,5	13,3	7,6	2,9	0,3
Kidal	30,4	97,9	41,8	12,2	1,3	0,0
Bamako	63,7	94,4	19,3	18,8	0,3	0,0
Taoudénit	97,5	100,0	0,5	0,0	0,0	0,0
Ménaka	21,3	86,2	5,1	9,7	7,1	2,3
Milieu de résidence						
Urbain	64,9	93,8	15,1	18,6	3,1	0,2
Bamako	63,7	94,4	19,3	18,8	0,3	0,0
Autres Villes	66,0	93,3	11,5	18,5	5,4	0,5
Rural	53,6	95,1	14,2	9,7	9,0	0,7
Ensemble	56,5	94,7	14,5	12,3	7,3	0,5

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

4.4. Equipements des ménages

Dans le tableau suivant, on donne des résultats sur la possession du téléphone mobile ou fixe, du téléviseur, de la chaîne HIFI, et de l'ordinateur. Ces équipements individuels ou collectifs reflètent le niveau de bien-être des ménages en termes d'utilité dans le cadre de la satisfaction de certains besoins. Cependant, il est difficile de tenir un jugement objectif par rapport à la possession ou non d'un bien par un individu car ce qui est utile pour quelqu'un ne l'est pas nécessairement pour un autre. En d'autres termes, les goûts différents des individus jouent sur la possession ou non des biens. En outre, l'acquisition des équipements a été captée à travers les réponses du chef de ménage ce qui ne veut pas dire que leur usage est partagé par tous les membres du ménage.

L'usage du téléphone mobile s'est largement répandu au Mali au cours de la dernière décennie et a surtout contribué à faciliter la communication. Donc posséder ce bien est un facteur de soulagement en termes de communication quand on sait que dans un passé récent, toute information relative à un évènement social nécessitait un déplacement. Le téléphone mobile a donc véritablement contribué à rapprocher les populations. Les résultats montrent que dans l'ensemble du pays, le taux de possession de téléphone mobile est de 85,9 %. En analysant par rapport aux milieux, on relève un écart réduit dans la possession entre les milieux. Exceptées les régions de Taoudénit et de Ménaka, toutes les régions enregistrent les taux de possessions les plus élevés. Cette facilité à accéder à ce bien est probablement due à la variété des gammes qui inondent le marché malien ainsi qu'aux prix préférentiels auxquels les portables sont cédés.

Dans l'ensemble, le pourcentage de ménages possédant un téléviseur est de 43,1 %. La possession du téléviseur en tant que moyen d'information et de distraction est plus prononcée dans les ménages du district de Bamako.

Tableau 4-12: Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)

Région/Milieu	Téléphone mobile	Télévision	Chaîne HIFI	Ordinateur	Téléphone fixe
Région					
Kayes	92,9	29,2	0,4	1,7	0,7
Koulikoro	96,8	52,7	1,2	3,9	0,1
Sikasso	98,5	52,3	4,5	1,6	0,2
Ségou	80,5	35,6	0,9	1,1	0,2
Mopti	72,5	26,5	0,4	1,7	0,0
Tombouctou	80,2	30,5	8,9	1,4	0,1
Gao	67,0	30,3	0,4	1,8	0,5
Kidal	45,6	40,5	0,6	2,7	0,4
Bamako	99,4	83,4	2,7	11,3	0,6
Taoudénit	1,4	0,2	0,0	0,0	0,0
Ménaka	19,6	2,0	0,0	0,0	0,5
Milieu de résidence					
Urbain	97,3	75,0	3,4	8,3	0,5
'Bamako	99,4	83,4	2,7	11,3	0,6
'Autres Villes	95,5	67,5	4,1	5,6	0,3
Rural	81,9	32,1	1,6	1,2	0,2
Ensemble	85,9	43,1	2,1	3,0	0,3

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

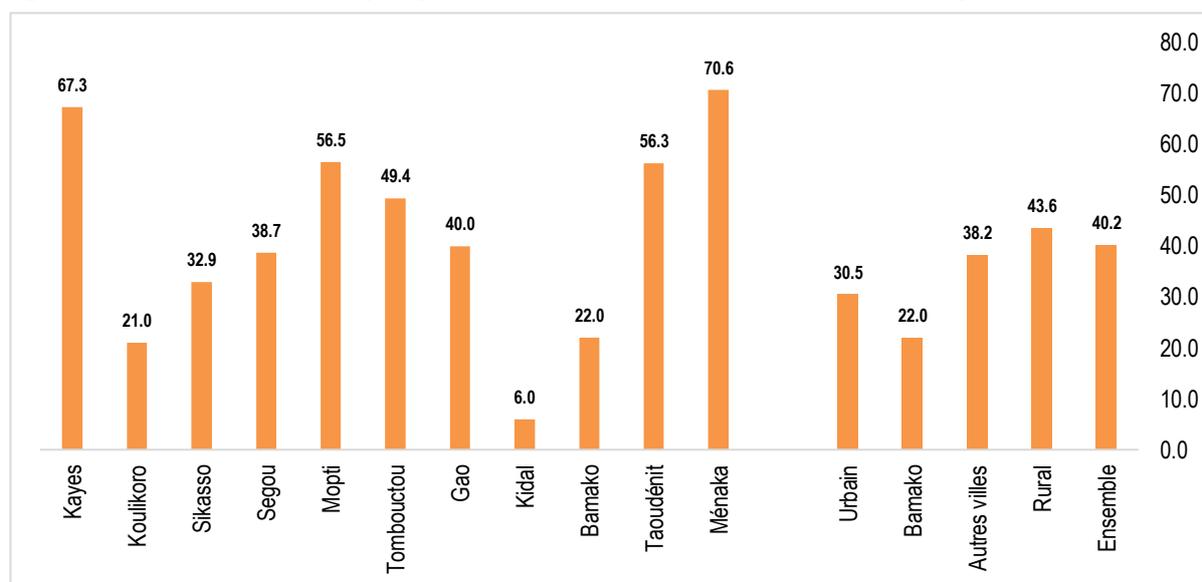
5. SECURITE ALIMENTAIRE

La sécurité alimentaire est appréhendée dans les ménages à travers les difficultés qu'ils rencontrent pour se nourrir sur une période de référence donnée. L'agriculture malienne est extrêmement sensible aux aléas climatiques particulièrement la sécheresse, aggravant la pauvreté et la précarité pour l'écrasante majorité de la population du pays. L'EMOP a appréhendé la question relative à la sécurité alimentaire à travers la question suivante : « Au cours des 12 derniers mois, le ménage a-t-il eu des difficultés pour se nourrir ? ».

Dans l'ensemble, 40,2 % des ménages ont déclaré avoir eu des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête. L'insécurité alimentaire est plus répandue dans la région de Ménaka (70,6 %) suivi par les régions de Kayes (67,3 %), de Mopti (56,5 %) et de Taoudénit (56,3 %) durant la période de collecte. Elle est surtout faible dans la région de Kidal avec seulement 6 % des ménages.

En se basant sur le milieu de résidence, l'on constate que les ménages ruraux payent plus de tribut à l'insécurité alimentaire que les urbains (43,6 % contre 30,5 %).

Figure 5-1 : Proportion des ménages ayant rencontré des difficultés pour se nourrir par région et le milieu (%)



Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

Les principales stratégies adoptées pour faire face à ces difficultés sont l'aide d'un parent ou ami (37,1 %), la contraction d'un prêt (15,9 %) et la vente de bétails (16,6 %).

La résilience de la population, mesurée par sa capacité à réagir aux chocs alimentaires a été appréhendée en s'intéressant aux stratégies employées par la population pour faire face à la crise alimentaire. Les résultats révèlent que la principale stratégie utilisée par la population est l'aide d'un parent ou d'un ami est plus accentuée en milieu urbain (42,3 %). La contraction d'un prêt (16,8 %) dans le milieu urbain et la vente de bétails (19,9 %) dans le milieu rural sont aussi des stratégies utilisées.

Tableau 5-1 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)

Région/Milieu	Aucune aide/recours	Aide de l'Etat	Aide d'une ONG	Vente de bétail	Vente de son capital	Vente de biens	Utilisation de son épargne	Contracter un prêt	Aide d'un parent/ami	Émigration d'un membre de la famille	Autre
Région											
Kayes	13,9	0,7	0,2	21,8	0,0	4,1	18,0	10,0	44,5	12,9	3,1
Koulikoro	52,2	0,6	1,6	4,5	0,3	1,5	5,2	13,6	31,3	1,0	0,0
Sikasso	16,5	0,4	0,1	18,1	1,3	3,3	8,8	25,6	28,8	10,2	0,9
Ségou	2,6	10,5	0,5	32,9	0,4	6,8	0,4	19,5	42,7	1,0	0,5
Mopti	21,2	29,0	33,0	12,8	0,0	0,9	14,6	8,6	13,5	3,8	0,1
Tombouctou	15,3	0,4	1,6	2,5	0,0	1,9	28,5	23,5	58,4	2,6	0,0
Gao	37,1	9,4	13,4	23,1	0,0	2,7	1,5	5,4	25,1	2,2	0,0
Kidal	0,0	0,0	4,0	0,0	0,0	0,0	0,0	44,1	74,5	0,0	0,0
Bamako	41,3	0,7	0,4	0,9	0,0	0,0	18,5	24,8	47,2	3,0	0,0
Taoudénit	0,0	3,5	6,1	47,8	0,0	0,0	8,1	0,0	97,1	0,0	0,0
Ménaka	1,2	3,3	13,2	5,8	1,2	1,3	1,0	20,2	94,2	0,3	0,9
Milieu											
Urbain	33,0	5,2	3,7	3,1	0,2	1,7	15,8	16,8	42,3	3,6	0,7
'Bamako	41,3	0,7	0,4	0,9	0,0	0,0	18,5	24,8	47,2	3,0	0,0
'Autres Villes	28,7	7,5	5,4	4,2	0,3	2,6	14,4	12,7	39,8	3,9	1,0
Rural	15,5	9,8	9,7	19,9	0,3	3,3	10,9	15,7	35,8	5,6	0,9
Ensemble	18,9	8,9	8,5	16,6	0,3	3,0	11,8	15,9	37,1	5,2	0,8

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)

6. DEPENSES DE CONSOMMATION TRIMESTRIELLE

6.1. Dépenses totales

Les dépenses de consommation des ménages sont estimées à un peu plus de 2 063 milliards FCFA dont plus de 1 376 milliards pour le milieu rural représentant 66,7 % de l'ensemble des dépenses. Cependant, la dépense moyenne des ménages est estimée à 716 559 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. Théoriquement, l'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribue à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé à tous les niveaux. Les dépenses de consommation des ménages pour la période de janvier – mars 2023, sont comparativement aux dépenses par tête. Dans l'ensemble, la dépense par tête est estimée à 110 324 FCFA contre 145 710 FCFA pour la dépense par équivalent adulte.

Tableau 6-1: Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)

Dépenses	Urbain		Rural		Ensemble	
	Moyenne	Total	Moyenne	Total	Moyenne	Total
Dépenses des ménages	931 894	686 368 167 551	642 543	1 376 835 569 940	716 559	2 063 203 737 491
Dépenses par tête	156 237		94 542		110 324	
Dépenses par équivalent adulte	202 466		126 201		145 710	

Source : EMOP-2023, passage 1 (Janvier-mars)

La consommation finale des ménages est estimée à partir des achats directs des biens et services sur le marché, sur la base des productions propres (autoconsommation) et des transferts reçus en nature (cadeau). Les produits de consommation des ménages sont dans 83,2 % de cas acquis par achat.

Tableau 6-2: Répartition des dépenses par région et milieu selon le mode d'acquisition (%)

Région/Milieu	Achat	Autoconsommation	Cadeau	Total
Région				
Kayes	86,3	10,7	3,0	100,0
Koulikoro	85,4	12,6	2,0	100,0
Sikasso	74,0	23,1	3,0	100,0
Ségou	73,9	18,8	7,3	100,0
Mopti	85,7	9,6	4,6	100,0
Tombouctou	79,4	14,7	5,9	100,0
Gao	86,3	5,3	8,4	100,0
Kidal	86,2	10,9	2,9	100,0
Bamako	91,7	2,8	5,5	100,0
Taoudénit	88,2	9,7	2,1	100,0
Ménaka	90,7	3,2	6,1	100,0
Milieu				
Urbain	91,1	3,4	5,5	100,0
Rural	79,3	16,7	3,9	100,0
Ensemble	83,2	12,3	4,5	100,0

Source : EMOP-2023, passage 1 (Janvier-mars)

Les résultats montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (83,2 %). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Cette tendance est ressentie au niveau de chaque milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural n'est pas négligeable (90,8 %) par rapport au milieu urbain.

Tableau 6-3: Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)

Mode d'acquisition	Urbain	Rural	Ensemble
%			
Achats	91,1	79,3	83,2
Autoconsommation	3,4	16,7	12,3
Cadeau	5,5	3,9	4,5
Total	100	100	100
%			
Achats	36,4	63,6	100
Autoconsommation	9,2	90,8	100
Cadeau	41,0	59,0	100
Ensemble	33,3	66,7	100

Source : EMOP-2023, passage 1 (Janvier-mars)

6.2.Part des dépenses

Dans l'ensemble, 71,2 % des dépenses sont affectées à l'alimentation. Viennent de loin, les fonctions *transport* et *logement, eau, électricité, gaz, autres combustibles* comme le montre le tableau ci-dessous. Les résultats indiquent que seulement 0,1 % des dépenses sont allouées à la *Restauration ou Hôtels*. Cependant, il existe une disparité entre les milieux dans l'affectation des dépenses.

En effet, les ménages ruraux affectent plus de part à l'alimentaire que les ménages urbains (76,0 % contre 61,4 % respectivement). Les écarts sont nettement visibles pour les dépenses de la fonction *Logement, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles* avec 10,1 % pour le milieu urbain contre 3,2 % (milieu rural).

Tableau 6-4: Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence

Fonction	Urbain		Rural		Ensemble	
	Montant trimestriel (Milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %
Alimentation et Boissons non alcoolisées	421,7	61,4	1046,8	76,0	1468,5	71,2
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	1,2	0,2	3,3	0,2	4,5	0,2
Articles d'Habilllements et Chaussures	29,7	4,3	52,3	3,8	82,1	4,0
Logements, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles	69,4	10,1	43,7	3,2	113,0	5,5
Meubles, Articles de ménages et Entretien	13,5	2,0	25,5	1,9	39,0	1,9
Santé	21,1	3,1	51,4	3,7	72,5	3,5
Transport	53,1	7,7	69,2	5,0	122,3	5,9
Communication	21,2	3,1	29,5	2,1	50,7	2,5
Loisirs et Cultures	10,8	1,6	13,1	0,9	23,8	1,2
Enseignements	16,4	2,4	7,1	0,5	23,5	1,1
Restaurants et Hôtels	0,6	0,1	1,5	0,1	2,1	0,1
Biens et Services Divers	27,6	4,0	33,5	2,4	61,1	3,0
Total	686,4	100,0	1376,8	100,0	2063,2	100,0

Source : EMOP-2023, passage 1 (Janvier-mars)

En examinant la part des fonctions de consommation selon la région, on observe que les dépenses de la fonction alimentation et boissons non alcoolisées sont plus élevées dans la région de Kayes avec 248,8 milliards de FCFA dont 1 046,8 milliards de FCFA dans le milieu rural suivi de la région de Sikasso (226,0 milliards de FCFA) et de la région de Mopti avec 221,7 milliards de FCFA. Cette fonction est largement suivie par les dépenses de consommation de la fonction transport avec 122,3 milliards de FCFA.

Dans l'ensemble, la part des dépenses d'articles, d'habillements et chaussures est estimée à 82,1 milliards de FCFA. Cette part est relativement plus accentuée en milieu rural qu'en milieu urbain avec respectivement 52,3 et 29,7 milliards de FCFA. Elle est plus élevée dans le district de Bamako (17,0) et à Koulikoro (15,0 milliards de FCFA) et plus faible dans la région de Taoudénit avec 0,2.

La part la plus faible des dépenses des fonctions de consommation a été estimée au niveau de la restauration et de l'hôtellerie avec 2,1 milliards de FCFA.

Tableau 6-5: Part des fonctions de consommation selon la région et le milieu de résidence

Région/Milieu	Alimentation et Boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	Articles d'Habillements et Chaussures	Logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles	Meubles, Articles de ménages et Entretien	Santé	Transport	Communication	Loisirs et Cultures	Enseignements	Restaurants et Hôtels	Biens et services Divers	Total
Région													
Kayes	248,8	0,5	9,4	3,9	5,0	12,1	9,3	5,0	1,5	1,0	0,6	4,0	301,0
Koulikoro	194,6	0,3	15,0	23,5	5,1	9,4	18,9	8,9	3,3	4,0	0,1	6,6	289,7
Sikasso	226,0	0,6	10,7	10,2	6,5	12,9	24,9	8,6	2,6	2,3	0,1	7,9	313,3
Ségou	198,4	0,8	9,7	9,9	6,3	10,3	14,4	6,3	3,3	1,0	0,0	12,9	273,3
Mopti	221,7	0,3	7,5	9,6	4,3	10,0	11,5	4,8	1,8	1,4	0,9	3,2	277,0
Tombouctou	93,4	0,5	7,3	3,7	2,3	3,1	2,3	2,0	2,3	0,0	0,0	4,8	121,8
Gao	36,9	0,2	2,7	2,7	1,0	1,5	1,1	0,9	0,4	0,3	0,1	1,9	49,5
Kidal	15,7	0,2	1,4	1,4	0,5	0,5	1,9	0,6	1,0	0,0	0,1	0,2	23,4
Bamako	203,4	0,6	17,0	47,9	7,6	11,8	37,7	13,6	7,5	13,5	0,2	19,6	380,3
Taoudénit	2,7	0,0	0,2	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	3,2
Ménaka	26,8	0,5	1,2	0,1	0,4	1,0	0,2	0,1	0,2	0,0	0,0	0,2	30,7
Milieu de résidence													
Urbain	421,7	1,2	29,7	69,4	13,5	21,1	53,1	21,2	10,8	16,4	0,6	27,6	686,4
Rural	1046,8	3,3	52,3	43,7	25,5	51,4	69,2	29,5	13,1	7,1	1,5	33,5	1376,8
Ensemble	1 468,5	4,5	82,1	113,0	39,0	72,5	122,3	50,7	23,8	23,5	2,1	61,1	2 063,2

Source : EMOP-2023, passage 1 (janvier-mars)